



# migration

au-delà des préjugés

Projet porté par l'ULB Engagée asbl & Jagora asbl

## RAPPORT D'ACTIVITÉ

2020 - 2021

# TABLE DES MATIÈRES

<b>3</b>	<b>Historique</b>
<b>4</b>	<b>Objectifs</b>
<b>7</b>	<b>Organigramme</b>
<b>11</b>	<b>Outils pédagogiques</b>
<b>11</b>	— Modules d'animation
<b>11</b>	—— Module introductif " Au-delà des stéréotypes "
<b>12</b>	—— Module 1 " Ils n'ont pas le droit d'être là "
<b>12</b>	—— Module 2 " Ils vont nous envahir "
<b>12</b>	—— Module 3 " Ils vont islamiser l'Europe "
<b>12</b>	—— Module 4 " Ils ne veulent pas s'intégrer "
<b>12</b>	—— Module de clôture
<b>13</b>	— Nouvelles thématiques
<b>14</b>	—— Module " Migration et sans-abrisme "
<b>15</b>	—— Module " Migration et médias "
<b>15</b>	— Webdocumentaire
<b>17</b>	<b>Résultats et procédures</b>
<b>17</b>	— Mobilisation des volontaires & stagiaires
<b>17</b>	—— Recrutement
<b>18</b>	—— Formations
<b>21</b>	—— Accompagnement
<b>22</b>	—— Échanges entre volontaires
<b>22</b>	—— Mobilisation des volontaires
<b>23</b>	—— Stagiaires
<b>24</b>	— Partenariats
<b>24</b>	—— Adaptation au virtuel
<b>25</b>	—— Animations
<b>27</b>	—— Formations pour les professionnels de la jeunesse
<b>27</b>	—— Accompagnement des partenaires scolaires
<b>28</b>	—— Profils des partenaires
<b>30</b>	— Mobilisation des jeunes
<b>31</b>	— Projets connexes

31	—————	Festival International du Film Francophone
32	—————	Partenariat & échanges avec Ambassadeurs d'expression citoyenne
32	—————	Séminaire interculturel
33	—————	Université de Gênes & Helpcode
34	———	Evénements
34	—————	Semaine d'accueil des Nouveaux Etudiants (SANE)
34	—————	Peace Jam Europe
34	—————	Fête de l'Iris
34	—————	Projet Erasmus +
35		<b>Communication</b>
35	———	Interne
35	—————	ULB Engagée
36	—————	Jagora asbl
37	———	Externe
38		<b>Evaluation</b>
38	———	Littérature scientifique
39	———	Méthodologie
39	———	Résultats
39	—————	Situation scolaire
40	—————	Les opportunités liées au virtuel
41	—————	Les animations du projet MADP
41	—————	Conclusion

## HISTORIQUE DU PROJET

Le projet Migration, au-delà des préjugés a vu le jour en 2015, dans un contexte décrit comme une "crise migratoire." L'idée d'envahissement était alors prépondérante et les images de personnes sur des bateaux ou sur les routes abondaient sur les réseaux sociaux et dans les médias. Depuis ladite crise, nous observons des **stéréotypes décomplexés sur la population migrante** - que ce soit dans les débats publics, dans les médias ou dans le quotidien. Le vivre-ensemble suppose de lutter contre ces stéréotypes réciproques, du groupe majoritaire envers les groupes minoritaires. En effet, bien que nous ayons besoin de stéréotypes pour nous adapter, il convient que ces stéréotypes ne conduisent pas à l'infériorisation de l'autre, à la stigmatisation ou à des formes de discrimination.

**Dans ce contexte, il nous semblait nécessaire de relativiser l'idée de crise et de tenter de déconstruire les préjugés qui s'ensuivent, en amenant des données scientifiques, notamment auprès de jeunes.** C'est ainsi que le projet « Migration, au-delà des préjugés » a été lancé par Andrea Rea, Professeur de sociologie des migrations, anciennement Doyen de la Faculté de philosophie et sciences sociales. Il s'agissait donc de répondre à ces problématiques en rassemblant un collectif de volontaires, accompagné-e-s par les asbl ULB Engagée et Jagora (anciennement CJD), autour d'un objectif commun : **produire et diffuser auprès des jeunes des outils d'animation luttant contre les stéréotypes et les préjugés véhiculés autour de l'asile et de la migration.** Actuellement, ces outils sont toujours portés auprès des jeunes grâce à des animations dans les écoles secondaires, les organismes de jeunesse ou encore lors d'événements spécifiques. Ces animations visent à soulever des débats tout en apportant des données scientifiques, afin que les jeunes puissent décrypter les enjeux de la migration.

Aujourd'hui, nous estimons que notre travail n'a rien perdu de sa pertinence. En effet, si le terme "crise" est moins présent, **la migration n'a pas fini de faire la une des médias**, par exemple pour les polémiques liées aux centres fermés, à la régularisation des personnes sans-papiers, etc. D'après notre expérience de terrain, il nous semble que notre travail ne fait que gagner en importance, car les jeunes et les professionnel-le-s de la jeunesse se posent de plus en plus de questions sur la manière d'intégrer les nouveaux-elles arrivé-e-s dans notre société, sur les façons de migrer, sur les droits des étrangers, sur le rôle des citoyen-ne-s face aux politiques migratoires, etc. Notre projet vise à amener un éclaircissement sur l'actualité, à l'aide de données objectives, et à encourager les jeunes à s'informer de manière critique.

D'un point de vue pédagogique, les enseignant-e-s et les animateur-trice-s en organisme de jeunesse abordent souvent la question de la migration mais certain-e-s se sentent parfois **démuni-e-s face à l'ampleur du sujet.** En effet, plusieurs soulignent un manque d'outils ou de données adéquates pour leurs classes. Notre projet vient les outiller pour réussir à aborder sereinement ces thématiques avec leurs jeunes, mais aussi pour que les enseignant-e-s puissent se nourrir. Non seulement nos animations leur permettent de rattacher la matière vue en classe à une intervention extérieure, mais les enseignant-e-s peuvent également s'approprier nos outils au travers de formations que nous organisons, échanger les bonnes pratiques dans un réseau mixte de travailleur-euse-s, etc.

*« Avec le projet MADP, j'ai trouvé un moyen fort et utile pour essayer de changer la vision que l'on a de la migration et des migrants mêmes auprès des jeunes, et donc des générations qui prendront les décisions de demain. J'ai senti qu'à travers ce projet, je pouvais à la fois m'épanouir au niveau de mon engagement citoyen et au niveau de mes compétences personnelles en animation. »*

Bianca Ledda, volontaire.



## OBJECTIFS DU PROJET

À travers la sensibilisation dans les écoles et organismes de jeunesse, nous souhaitons promouvoir le dialogue interculturel autour de stéréotypes tabous dans la société, afin d'en discuter avec une perspective critique et à l'aide de données scientifiques. Le but est de sortir de l'émotionnel pour pouvoir débattre de ces sujets avec un esprit critique. L'idée est également d'apporter des données pouvant permettre de bien connaître la situation de populations méconnues : les personnes migrantes, réfugiées, sans-papier et la population musulmane belge. Ainsi, nous entendons donner des pistes de réflexions pour lutter contre les stéréotypes, préjugés, le racisme, l'islamophobie et les replis identitaires.

De plus, en invitant les jeunes à la rencontre de réfugiés et de jeunes MENA (Mineurs Étrangers Non Accompagnés) après l'animation, nous participons également à la construction d'un dialogue interculturel et à la rencontre.

Les objectifs transversaux du projet sont :

1. **Sensibiliser sur la question de la migration**, afin de déconstruire des idées reçues qui circulent largement dans la société et afin de dépasser le traitement strictement émotionnel de cette thématique en abordant la question avec des éléments de réflexions scientifiques ;
2. Développer des compétences transversales liées **au vivre-ensemble et à la citoyenneté** ;
3. **Lutter contre le racisme et l'islamophobie** qui peuvent se nourrir de ces stéréotypes ;
4. **Susciter le débat** parmi les jeunes sur la question du vivre-ensemble ;
5. Construire **un engagement citoyen**.

Les objectifs opérationnels qui en découlent :

**1. Diffuser des outils pédagogiques sensibilisant à la migration** : à ce jour, nous comptons quatre modules d'animation qui s'attaquent directement aux stéréotypes/préjugés : "les migrant-es n'ont pas le droit d'être là" ; "Ils-elles ne vont pas s'intégrer" ; "Ils-elles vont islamiser l'Europe" ; "Ils-elles vont nous envahir". Ces modules sont le fruit du travail de chercheur·euse·s aux formations diverses et rendent compte de la nécessaire conjonction d'éléments de discussion d'ordre juridique, sociologique, psychologique et historique, permettant aux jeunes de rencontrer toute la complexité suscitée par les migrations.

Chacun de ces modules est complété par une réflexion animée autour des notions de stéréotypes, préjugés et discrimination ainsi que par un débat sur l'engagement citoyen.

**2. Proposer des animations** : nous organisons des animations avec ces outils pédagogiques dans les écoles et structures associatives, telles que des organismes de jeunesse, durant l'année scolaire.

**3. Proposer des interventions originales** : outre les quatre modules d'animation déjà développés et diffusés sur le terrain, nous souhaitons entreprendre des groupes de réflexion pour quatre autres thématiques supplémentaires : "les réfugié·e·s dans les médias", "genre et migration", "colonialisme et migration" et "migration et climat" - ce qui nous permettra d'étendre notre offre et surtout de répondre à des demandes de terrain.

De plus, nous souhaitons poursuivre certaines initiatives en testant des modes d'intervention innovants d'un point de vue pédagogique. Plusieurs modes ont été testés et intégrés au projet lors de la première période de la convention et nous souhaitons maintenir et renforcer les ateliers de "mise en commun" avec les jeunes dans les écoles en élargissant cette proposition auprès de davantage de partenaires.

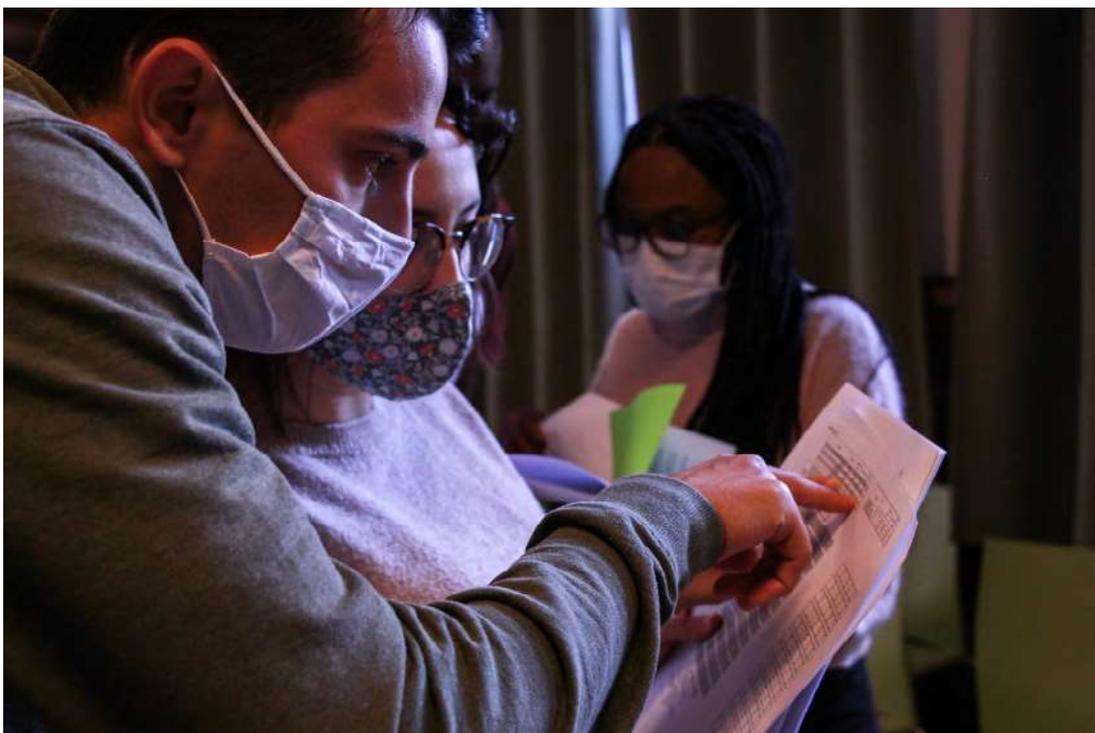
Dans les initiatives nouvelles que nous souhaiterions mettre en place, il s'agirait notamment de proposer une séance de clôture en juin pour les écoles ayant participé à notre projet, sous forme d'une matinée ou après-midi à l'ULB pendant laquelle seraient organisées différentes activités autour de la migration. Nous souhaiterions mettre en place un événement de ce type pour les écoles sur le campus de Bruxelles et un événement pour les écoles wallonnes sur le campus de Charleroi.

**4. Mobiliser et accompagner nos volontaires** : toutes nos animations sont assurées par des volontaires, dont des étudiant·e·s, chercheur·euse·s et professeur·e·s de l'ULB ou des personnes externes à l'Université. Ces personnes sont formées et accompagnées dans les écoles par les chargées de projet, afin de leur permettre de donner des animations de qualité et de s'améliorer. Si nous travaillons avec des volontaires, c'est notamment pour porter et exemplifier l'engagement citoyen auprès des jeunes animé·e·s. En effet, les jeunes constatent que d'autres - souvent jeunes eux·elles·aussi - s'engagent dans la société.

Afin de continuer une mobilisation de la communauté universitaire, nous souhaiterions poursuivre une collaboration avec le campus Erasme et la Plaine pour étendre le recrutement des étudiant·e·s plus loin que le Campus Solbosch. Une autre piste à explorer serait une implication de professeur·e·s retraité·e·s et du réseau d'alumni dans notre projet. Enfin, nous souhaiterions diversifier les profils des volontaires, notamment en recrutant dans les Hautes-Ecoles et AMO.

5. **Susciter l'engagement citoyen des jeunes sensibilisé.e.s.** Après une animation, nous encourageons les jeunes à se mettre en action. Ces activités que nous leur proposons leur permettent de s'approprier la thématique autrement, soit en passant par la rencontre, arme ultime pour dépasser nos stéréotypes, soit par des activités créatives. Par ailleurs, quand l'activité leur plaît et qu'ils-elles souhaitent s'investir plus largement, Jagora réfléchit avec les jeunes à des activités de volontariat qui leur conviennent.
6. **Créer des partenariats approfondis avec les établissements scolaires de la Fédération Wallonie-Bruxelles (tous réseaux confondus) autour de projets pédagogiques centrés sur la déconstruction des préjugés :** l'objectif est de fournir des services au-delà des courtes animations données par les volontaires dans les écoles. Nous souhaitons permettre aux enseignant-e-s et aux directions de bénéficier d'un suivi et d'un appui permanent dans la construction de leur projet pédagogique. Le but est de cerner avec l'école/l'enseignant-e l'objectif de l'intervention, le cadre dans lequel elle s'inscrit (matière du cours, projet d'école, etc.), le public et ses besoins, la suite qui y sera donnée, etc. Nous pensons en effet qu'inscrire et développer nos interventions à l'intérieur d'un projet pédagogique global permet de mieux répondre aux attentes des jeunes et des enseignant-e-s et que cela favorise la co-construction de savoirs et savoir-faire.
7. **Former des professionnel-le-s de l'éducation et de la jeunesse à nos outils :** à travers ce genre d'initiative, nous espérons pouvoir mettre en place des partenariats durables et des échanges de savoirs, notamment en organisant des focus ou des réunions pour discuter de la mise en place de projets pédagogiques liés à la migration au sein de l'école/l'institution.
8. **Promouvoir l'utilisation d'un outil numérique dans l'école :** nous avons développé un outil numérique sous forme de Webdocumentaire, accessible à l'adresse suivante : [www.migration-prejuges.eu](http://www.migration-prejuges.eu). En plus de regrouper en « open access » l'ensemble de nos outils pédagogiques (les contenus didactiques, les fiches pédagogiques et les dossiers complémentaires), cet outil permet aux utilisateur.rice.s de vivre les jeux pédagogiques en ligne. Il permet également à l'utilisateur.rice d'approfondir le sujet en consultant des vidéos de chercheur-euse-s ou des vidéos de témoignages. Nous souhaitons que cet outil soit un complément au projet et qu'il permette d'approfondir le contenu sans limite de temps, que ce soit avec une utilisation individuelle ou collective, en classe ou en organisme de jeunesse. Nos objectifs pour la convention sont :
1. Mettre en place un système de **modération de la partie « forum »** : autant cet espace d'échange virtuel peut être extrêmement riche, autant il peut être source de dérapage. Nous souhaiterions mettre en place un système de modération pour permettre une gestion efficace de cette partie.
  2. Poursuivre **l'actualisation de l'outil** en adaptant annuellement les données. Cela éviterait que le contenu défendu dans le Webdocumentaire devienne obsolète dû à l'évolution de l'actualité.
  3. **Etendre l'outil.** En effet, à ce jour, il se compose de 5 épisodes et nous voudrions rajouter au minimum deux autres épisodes : "Ils ne veulent pas s'intégrer" et "Migration et médias"
  4. **Proposer des formations destinées aux professionnel-le-s de la jeunesse** afin qu'ils puissent s'approprier cet outil pour se former ou l'utiliser en classe. Ceci nous permettra de diffuser l'outil auprès d'écoles qui ne sont pas sous convention, ce qui leur permettrait d'aborder ces thématiques en toute sérénité avec leurs classes. Nous souhaitons mettre en place une formation au Webdocumentaire une fois par an.

5. **Promouvoir cet outil comme un instrument pédagogique** qui soutiendra l'autonomisation des enseignant-e-s qui font partie des écoles sous convention et de nos partenaires forts. Ils-elles pourront ainsi s'approprier de la matière pour soutenir leurs cours, mettre en place des ateliers en classe de manière autonome et se sentir plus confiant-e-s dans ces thématiques.
6. **Diffuser l'outil Webdocumentaire auprès des professeur-e-s de l'Université** pour qu'ils-elles puissent le mobiliser pendant leur cours. En effet, le webdocumentaire mobilise plusieurs disciplines différentes et regroupe un ensemble de jeux didactiques, vidéos, cartes qui pourraient servir de support aux étudiant-e-s de l'Université.
7. **Médiatiser l'outil à travers un plan de communication** mis en place avec la cellule concernée à l'ULB



## ORGANIGRAMME

Le projet Migration au-delà des préjugés est le fruit d'un **partenariat** : celui d'ULB Engagée et de Jagora asbl. L'ULB Engagée apporte une expertise en termes de **contenu scientifique**, puisque les données scientifiques sont fournies par les chercheur-euse-s impliqué-e-s dans le projet, tandis que Jagora asbl ajoute son expertise dans la **construction d'animations** à destination des jeunes. Le projet est né à l'initiative d'Andrea Rea, professeur de sociologie, qui reste à ce jour responsable du projet et membre de l'assemblée générale de l'asbl ULB Engagée. Le projet est également affilié au centre de recherche du GERME (Groupe de recherche sur les Relations Ethniques, les Migrations et l'Egalité), au sein duquel il est né originellement. Ceci permet de rester actualiser par rapport aux recherches produites à l'Université sur le sujet de la migration.

Les partenaires organisent conjointement le projet de la manière suivante :

- Mise en place de **formations** octroyées de manière conjointe aux nouveaux-elle-s volontaires et professionnel-le-s de la jeunesse.
- **Suivi pédagogique des volontaires** pour permettre l'échange d'expériences et favoriser la cohésion du groupe.

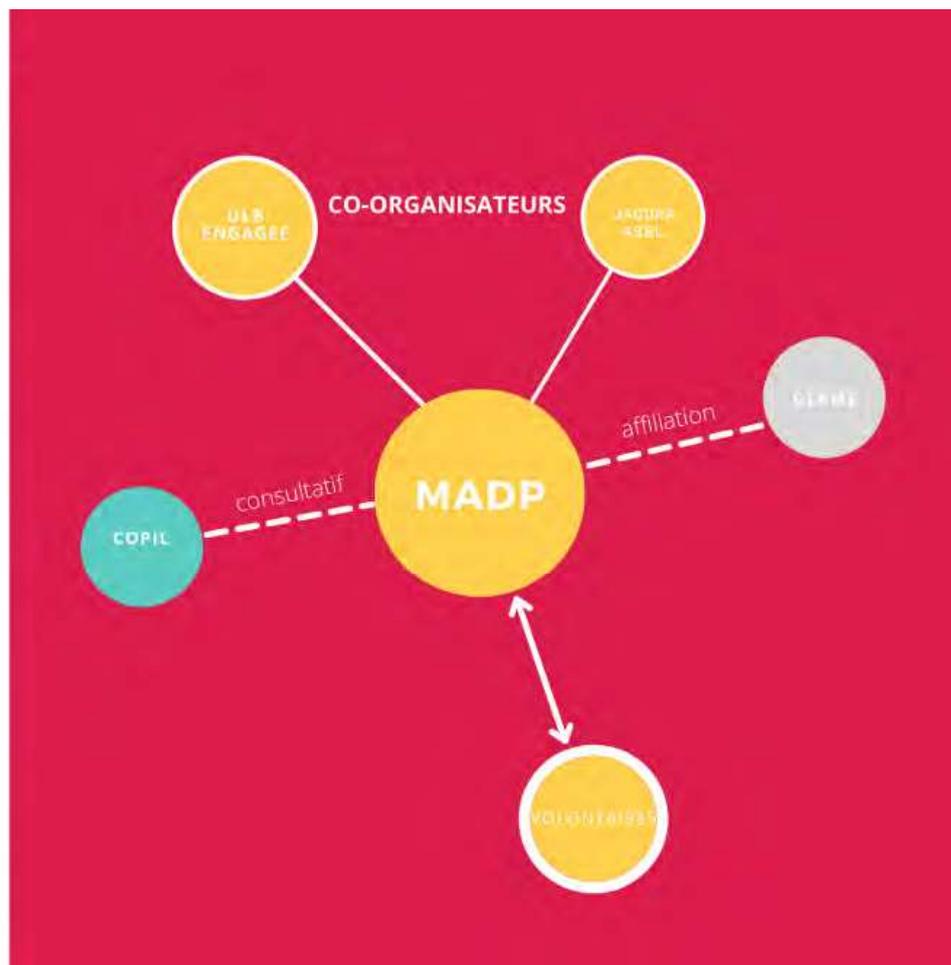
- **Coordination des activités** : JAGORA organise des activités dans le milieu associatif (dont les AMO et Maisons de Jeunes) et ULB Engagée organise des activités dans le milieu scolaire.
- **Mobiliser les jeunes dans des actions citoyennes** : ULB Engagée réfléchit avec JAGORA à des moyens réalistes et efficaces de mobiliser les jeunes dans des actions citoyennes à leur portée et ainsi, permettre l'insertion de certain.e.s jeunes dans des projets citoyens sur le long terme. Les actions seront réfléchies ensemble et opérationnalisées par JAGORA.
- **Mise en place d'un comité de coordination**, composé des membres opérationnelles de l'équipe (deux chargées de projet de ULB Engagée et deux chargées de projet de JAGORA). La fonction du comité dans le projet est de définir les objectifs opérationnels, de programmer les actions, les évaluer et les réadapter, de coordonner les activités et, enfin, de concrétiser les ponts faits par les volontaires entre les deux structures.

## Organigramme

Autour du projet MADP, on observe deux organes co-organisateurs : l'ULB Engagée et Jagora ASBL. A côté de ces deux organes, le projet reste affilié à un centre de recherche : le GERME pour faire le lien avec les contenus scientifiques mobilisés. D'un autre côté, un COPIL est également présent pour aider le projet dans les réflexions stratégiques. Dans cette organisation, les volontaires gardent un rôle clef : autant ils sont formés par le projet, autant ils l'influencent en prenant part à certaines décisions.



WWW.MIGRATION-PREJUGES.EU



Présentement, deux chargées de projet à l'ULB sont impliquées dans Migration au-delà des préjugés. La Fondation Bernheim a financé **une chargée de projet ETP**, Fariha Ali, durant toute la période de 2017 à 2020 de la convention, et qui poursuit ses missions pour cette seconde convention. Ses missions sont de développer les objectifs mentionnés ci-dessus sur Bruxelles. Elle a obtenu un Master en psychologie sociale en 2017 et a été volontaire dans le projet pendant six mois.

Un **deuxième ETP**, Géraldine Courtois, a pu être financé par la Fédération Wallonie-Bruxelles pour développer ces objectifs sur la Wallonie ainsi que les aspects communicationnels du projet.

Elle a obtenu un master en communication. MADP a ainsi fait de multiples prospections pour trouver des fonds complémentaires en vue de permettre une coordinatrice supplémentaire en charge des animations en Wallonie. Les fonds obtenus sont plus précaires, parce que multiples. Ce deuxième temps plein est financé pour l'instant principalement par le PCI de la FWB et le FIPI de la COCOF.

**Deux chargées de projet de JAGORA** sont également à disposition pour soutenir la mise en place des objectifs opérationnels et développer les partenariats avec les organismes de jeunesse. Celles-ci sont financées sur fonds propres de leur Organisation de Jeunesse. Avec 1/5 de temps disponible, les deux chargées de projet participent à la mise en place des activités, la formation et l'accompagnement des volontaires, la création de l'outil webdocumentaire, le développement d'outils pédagogiques et la mise en place de la mobilisation des jeunes. À JAGORA, les permanent-e-s sont des animateur-trice-s/formateur-trice-s spécialisé-e-s dans la formation de jeunes CRACS (citoyens responsables, actifs, critiques et solidaires). Formées en pédagogie active et dans la mobilisation des jeunes, les chargées de projet de JAGORA ont une expertise dans le secteur de la jeunesse qu'elles réinvestissent avec les volontaires du projet ainsi qu'avec les jeunes participant-e-s des animations. Notons que l'une d'elle, Carine Meuwis, est détachée pédagogique au sein de JAGORA et apporte toute son expérience d'enseignante et de pédagogue dans le projet. L'autre chargée de projet, Manon Lesoile, est spécialisée en communication.

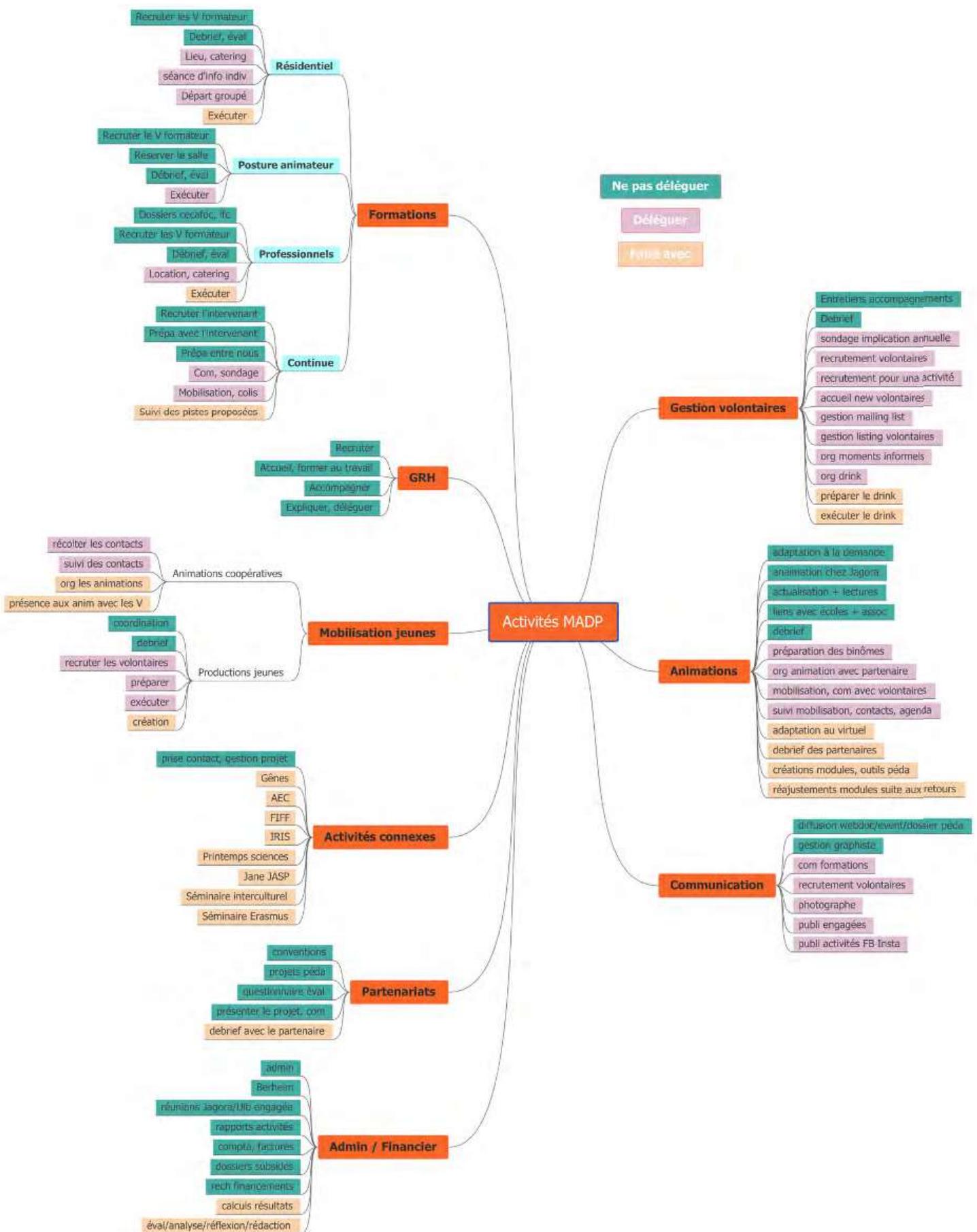
Chaque quadrimestre, l'équipe recrute deux stagiaires. Ceux-celles-ci sont formé-e-s et encadré-e-s par les chargées de projet ULB. Cet apport permet d'amener de nouvelles perspectives, enrichir le travail, et soutenir les chargées de projet dans la masse travail.

Nous souhaitons également souligner que l'équipe reste réduite pour le travail demandé, d'où notre volonté de stabiliser les financements pour le futur mais aussi agrandir l'équipe pour développer encore mieux certains pans du projet.

Le schéma à la page suivante reprend l'ensemble des tâches réalisées par les chargées de projet pour opérationnaliser les activités. Certaines sont déléguées aux stagiaires et/ou aux volontaires et d'autres, de par leur nature, sont entièrement prises en charge par l'équipe de permanentes.

Le projet a également un **comité de pilotage**, dont le rôle principal est **consultatif** pour améliorer la stratégie générale du projet. Celui-ci est consulté au minimum une fois par an. Les membres du comité de pilotage sont :

- Andrea Rea, initiateur et responsable du projet, membre de l'assemblée générale d'ULB Engagée
- Alain Levêque, président d'ULB Engagée
- Ahmed Medhoune, administrateur délégué d'ULB Engagée
- Corinne Torrekens, directrice du GERME
- Laurent Licata, professeur en psychologie sociale
- Un.e membre de Jagora asbl, expert en pédagogie active



## Modules d'animation

MADDP aborde une série de problématiques déclinées autour de préjugés largement véhiculés dans les discussions populaires, médiatiques et politiques traitant des migrations : « **Ils-elles n'ont pas le droit d'être là** », « **Ils-elles vont nous envahir** », « **Ils-elles vont islamiser l'Europe** », « **Ils-elles ne veulent pas s'intégrer** ». Pour chacun de ces préjugés, un module a été développé grâce au travail de chercheur·euse·s aux formations diverses. Cet aspect pluridisciplinaire rend compte de la nécessaire conjonction d'éléments juridiques, sociologiques, psychologiques et historiques pour envisager les migrations.

Afin d'aborder ces problématiques avec les jeunes, le contenu des ateliers est présenté sous forme **d'animations pédagogiques** adaptées à ce type de public. L'objectif est d'induire aux jeunes le contenu didactique écrit par l'ULB au travers de questionnements soulevés lors de l'animation et de mises en situation. Ainsi, **les jeunes apprennent en se laissant traverser par une expérience et nous partons de leurs représentations dans un processus de co-construction du savoir**. Les méthodes pédagogiques mises en place dans le projet proviennent de l'expérience de terrain dans l'accompagnement des jeunes amenée par Jagora.

Chacun de ces modules comprend un dossier avec **le contenu didactique** décrivant en détail les informations à utiliser lors de l'animation, ainsi que des **fiches pédagogiques** détaillant le déroulement des animations menées dans les ateliers. Une ligne du temps est également fournie afin de visualiser au mieux la chronologie de l'animation. Ces documents permettent non seulement de fournir un support aux volontaires lors des formations, mais ils peuvent également être partagés avec des professionnel·le·s encadrant des jeunes, avec les enseignant·e·s et plus largement avec toute personne intéressée par ces thématiques.

Le **choix du ou des module(s)** à aborder se fait en amont avec l'enseignant·e ou l'encadrant·e d'AMO. Une rencontre est organisée afin que la chargée de projet expose les objectifs du projet, les différents modules et leurs spécificités, ainsi que différentes modalités d'interventions possibles (un seul module, plusieurs modules dans une même classe, différents modules dans une classe et séance de mise en commun). Une **analyse des demandes** et de l'attente de l'enseignant·e est faite (dans quel cadre se situe l'intervention, quel est le projet pédagogique, quels objectifs souhaite-t-on atteindre avec cette animation). Ensemble, la chargée de projet et l'enseignant·e choisissent les modalités d'intervention qui pourraient répondre aux mieux à la demande. Il arrive également que l'enseignant·e ou l'encadrant·e propose à ses jeunes de voter pour le module qu'ils-elles souhaitent recevoir, mais ceci est plus rare car la demande du professionnel·le de la jeunesse répond fréquemment à un projet spécifique (matière du cours, projet au sein de l'école, etc.).

## Module introductif "Au-delà des stéréotypes"

Ce module vise à lancer le sujet et introduire les jeunes aux notions de stéréotypes et préjugés. Cette partie est commune à toutes nos animations, car nous estimons qu'il est nécessaire que les jeunes aient une idée claire de ce qu'est un stéréotype et de la manière dont il fonctionne dans la société, avant de pouvoir procéder à la déconstruction d'un stéréotype en soi. Nous abordons cette partie avec des exemples concrets permettant de visualiser ces notions interreliées de stéréotypes – préjugés – discrimination. La suite de l'animation est déclinée en fonction du module choisi par l'enseignant ou le travailleur social.

## **Module 1 "Ils n'ont pas le droit d'être là "**

Ce premier module traite de la diversité des raisons poussant les personnes à migrer et du cadre juridique lié à ces mouvements de population. Cette partie de l'outil apporte une attention particulière à la question de l'asile et amène les jeunes à se questionner sur la définition d'un-e réfugié-e, sur les étapes de la demande d'asile et sur la situation psychosociale vécue par les demandeur-euse-s d'asile. L'animation permet de mettre à jour leurs représentations, de répondre à leurs questions tout en leur communiquant la réalité complexe du terrain concernant la procédure d'asile ou les titres de séjour.

## **Module 2 "Ils vont nous envahir "**

Le deuxième module aborde la question des flux migratoires vers l'Europe. Ces chiffres sont également mis en perspective au regard de la répartition des réfugié-e-s à travers le monde. Les réflexions s'articulent également autour des barrières physiques et juridiques érigées face aux migrants en Belgique et plus largement en Europe.

## **Module 3 "Ils vont islamiser l'Europe "**

Ce module traite de la question religieuse et du sentiment de menace ressenti envers la communauté musulmane. Au-delà de tout jugement de valeur ou d'opinion politique, l'objectif de l'atelier est d'amener les jeunes à percevoir la communauté musulmane dans toute la diversité qui la traverse. Les animateur-trice-s proposent aux participant-e-s d'écrire sur des petites briques leurs représentations et stéréotypes sur les musulman-e-s. Dans la suite de l'atelier, l'animateur vient répondre à chacun des éléments présents sur les briques avec pour objectif de faire réfléchir les participant-e-s sur chacune de ces idées au regard d'études ou d'analyses de nature scientifique.

## **Module 4 "Ils ne veulent pas s'intégrer "**

On aborde ici la question de l'intégration des migrant-e-s et des réfugié-e-s. Ce module met en évidence les interactions intergroupes dans la société entre le groupe majoritaire et minoritaire et comment celles-ci influencent le processus de l'intégration. En nous basant sur les célèbres expériences de Tajfel et Turner (1986) en psychologie sociale sur le Paradigme du groupe minimal, nous avons créé une animation centrée sur les interactions entre les groupes dans un environnement de compétition. Cette expérience immersive permet aux jeunes de réfléchir aux interactions complexes entre société d'accueil et groupe minoritaire. Par la suite, aux travers de petites activités didactiques, l'animateur-trice aborde également les conditions structurelles liées à l'intégration en termes de logement, de scolarité et dans le domaine socioprofessionnel.

## **Module de clôture**

Finalement, toutes nos activités se terminent par un module de conclusion intitulé « **On ne peut rien faire ?** ». L'objectif est de laisser la place aux jeunes pour qu'ils-elles expriment leur ressenti à travers un débat mouvant dans la classe. Pour faciliter la parole, des propositions sont placées sur chaque mur de la pièce et le jeune se met près de celle qui correspond le plus à son ressenti. S'en suit un débat entre les jeunes où l'animateur-trice est exclusivement médiateur-trice : iel distribue la parole, reformule et canalise l'énergie. Pour terminer, l'animateur-trice laisse le débat ouvert et propose à ceux et celles qui sont motivé-e-s une rencontre avec de jeunes MENA dans le cadre des activités des volontaires de Jagora. Cela permet aux jeunes de s'impliquer dans des initiatives citoyennes à travers un projet concret et avec des accompagnateur-trice-s habitué-e-s à porter des projets réalisés par et pour les jeunes (*voir Mobilisation des jeunes page 17*).

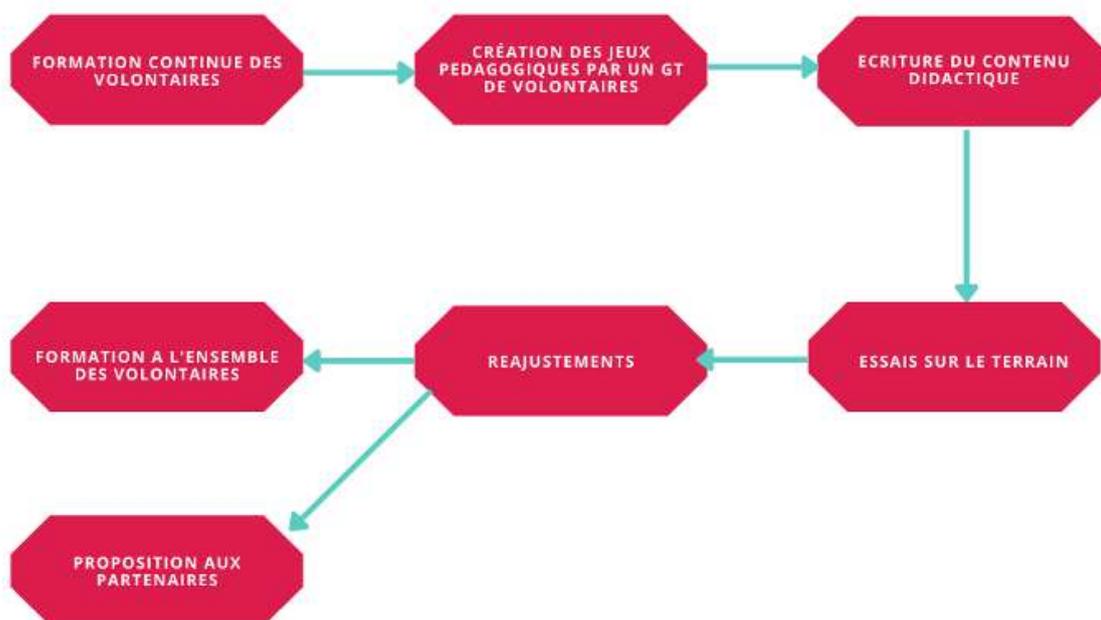
## Nouvelles thématiques

Afin de continuer ce travail scientifique et pédagogique et en réponse aux attentes identifiées sur le terrain, nous avons planifié la création de **quatre outils d'animation supplémentaires sur la période 2020-2023**. Initialement, nous avons prévu les thématiques suivantes : "les réfugié-e-s dans les médias", "genre et migration", "colonialisme et migration" et "migration et climat". Notre objectif est d'écrire annuellement un contenu didactique et de réfléchir aux outils pédagogiques correspondant.

Afin de faciliter et enrichir le processus de création des modules, une solution a été mise en place en 2020-2021 : à la suite des formations continues (*voir Formations, page 18*), **des groupes de travail (GT)** se sont créés autour d'une thématique, ce qui permet aux volontaires de soutenir le travail d'écriture et de réflexion pédagogique. Le GT réfléchit donc aux jeux pédagogiques et, à l'aide de chercheur-euse-s et des chargées de projet, ils-elles conçoivent un contenu didactique. Cela leur donne l'occasion de s'investir dans le projet d'une autre manière, tout en amenant une richesse en terme d'intelligence collective. Ce processus a été mis en place par hasard, suite à une demande résultat de la formation continue. Cependant, au vu de l'efficacité du modèle, nous souhaitons le systématiser pour les prochaines thématiques à venir.

Par la suite, une **phase de testing** est lancée sur le terrain. L'animation sera d'abord proposée à des personnes tests (volontaires, personnes externes, etc.), puis elle sera testée dans différents cadres, en écoles et en AMO. Une fois le module adapté et réajusté en fonction des phases tests, nous mettrons en place des formations pour nos volontaires afin de transmettre ces outils et de pouvoir les appliquer sur le terrain. Chacun des modules a donc plusieurs phases en cascade, dont chacune requiert plusieurs étapes mises en place par les chargées de projet ULB Engagée-JAGORA.

### Procédure : création de modules



## Module "Migration et sans-abrisme"

A travers ce module, nous souhaitons déconstruire l'idée régulièrement exprimée dans l'opinion publique selon laquelle les aides fournies par l'État et le secteur associatif devraient être dirigées en priorité vers les personnes sans-abris et non vers les personnes migrantes. Ce stéréotype est souvent observé sur le terrain auprès des jeunes. Ceci a suscité une demande de formation continue de la part des volontaires, et par la suite, la volonté de leur part de créer un module autour de cela. Dès lors, cette thématique sort de la proposition originelle du renouvellement, mais nous voulions répondre à un besoin concret de terrain.

Les objectifs du module sont d'amener les jeunes à réfléchir aux liens entre les politiques migratoires actuelles et le sans-abrisme, à s'interroger sur les devoirs de l'État et les droits humains ainsi qu'à envisager les réalités des personnes sans-abris et migrantes en termes de besoins et non de statuts et selon une logique de convergence de luttes. Au moment de la rédaction de ce rapport, le groupe de travail (GT) formé autour de cette thématique s'est déjà réuni à plusieurs reprises et le contenu didactique ainsi que les activités pédagogiques sont en cours d'élaboration. Une première animation sera proposée lors du FIFF en octobre prochain.

### Date de réunion

29/06/2021

16/07/2021

28/07/2021

12/08/2021

20/08/2021

24/08/2021

### Objectif de travail

Brainstorming autour du jeu pédagogique

Définir l'objectif pédagogique et structure de l'animation

Structure de l'animation

Règles et structure du jeu pédagogique

Création du plateau de jeu pédagogique

Testing et amélioration du plateau de jeu pédagogique



## Module "Migration et médias"

Ce module concerne le traitement médiatique réservé à la migration. Nous souhaitons inviter les jeunes à s'interroger de manière critique sur les informations véhiculées dans les médias, en ce compris les réseaux sociaux. Le module vise à donner aux jeunes quelques clés afin de comprendre comment les informations circulent et à se questionner quant à l'influence des médias sur nos représentations. Un contenu didactique a déjà été élaboré par des chercheur-euse-s de l'ULB. Celles-ci ont octroyé une formation continue aux volontaires, à la suite de laquelle un GT a été formé afin d'entamer la création d'activités pédagogiques autour de cette problématique et en lien avec les données scientifiques disponibles. Les réunions de travail débiteront en septembre 2021.

## Webdocumentaire

Depuis novembre 2019, notre webdocumentaire est disponible en ligne à l'adresse suivante :

[www.migration-prejuges.eu](http://www.migration-prejuges.eu)

Le webdocumentaire est accessible librement, soit par connexion anonyme soit en créant un compte qui permet de sauvegarder sa progression. En cela, le webdocumentaire de MADP reste un outil pédagogique destiné en premier lieu à des intermédiaires de l'enseignement et de la formation qui peuvent l'utiliser avec des apprenant-e-s (élèves du secondaire, jeunes des associations, etc.).



En 2020-2021, nous avons **proposé aux écoles notre outil webdocumentaire** : c'est un outil fonctionnel, disponible gratuitement, ce qui permet aux enseignant-e-s de l'utiliser à distance. En vue de diffuser et promouvoir plus largement notre webdocumentaire, un **plan de communication** a été rédigé pendant la période de confinement. Ce dernier propose, après un état des lieux (description, mission, valeurs, vision, contextualisation, pitch et analyse SWOT), une stratégie énumérant les objectifs du plan de communication, les publics-cibles, les messages ainsi que les moyens de communication existants (identité graphique, moyens digitaux, etc.) et les moyens de communication à réaliser (flyers, communiqués de presse, événements, vidéos).

Une fois le plan de communication établi, un budget ainsi qu'un rétroplanning ont été conçus afin de planifier dans le temps les différentes actions de communication envisagées. Entre mars et juillet 2020, les actions de communication suivantes ont été entreprises :

- Un **envoi massif de mails** à nos écoles partenaires, aux partenaires de Jagora et à nos partenaires internes à l'ULB tel que InfOR-Etudes, qui a relayé l'information massivement vers les écoles secondaires et maisons de jeunes de la Fédération Wallonie-Bruxelles, vers les bibliothèques, maisons de la laïcité, associations de professeur-e-s et Ligue de l'enseignement.
- Ce mail a également été adapté et envoyé aux **bailleurs de fonds** ;
- D'autres **organismes** contactés ont diffusé l'information via leur **newsletter** tels que le Service Civil International ou encore l'asbl Be Education ;
- Une convention de partenariat a été signée avec les Iles de paix afin de faire figurer notre outil dans leur **catalogue 2020-2022**. Ce catalogue répertorie les outils pédagogiques de plus de 24 organisations belges (Amnesty, Caritas, CNCD, Croix-Rouge, Oxfam, Unicef, etc.) à destination des élèves et professeur-e-s de l'enseignement obligatoire en FWB pour faciliter l'intégration dans les cours des questions de citoyenneté mondiale et solidaire. Le catalogue sera diffusé par la voie des différent-e-s acteur-trice-s présent-e-s dans le catalogue via une version papier et un pack digital (communiqué, vidéo promotionnelle, visuel, etc.) pour une diffusion par voie électronique. La version papier sera également diffusée lors du Salon de l'Éducation en novembre prochain ;
- Des **moyens digitaux, tels que les pages Facebook et sites Internet** de divers organismes internes et externes à l'ULB, ont été mobilisés : Teach4Belgium, Singa, Annoncer la couleur, etc.
- Un **communiqué de presse** a été rédigé et sera diffusé, en septembre 2021, à une presse spécialisée, orientée écoles et enseignant-e-s ;
- Un **flyer** a été conçu en collaboration avec notre graphiste. Il a été déposé avec l'aide des volontaires, en divers lieux : centres culturels, services pédagogiques de musées et associations.

Suite à une vaste campagne de diffusion du webdocumentaire, plus de **250 nouveaux comptes ont été créés**.

## Mobilisation des volontaires & stagiaires

A l'origine, le projet MADP a été lancé par un groupe de volontaires à l'Université. Aujourd'hui, nous gardons cette identité en **mobilisant des volontaires, autant à l'Université qu'en extérieur**. Sur les trois premières années de coordination, le nombre de volontaires est passé de 17 en juin 2017 à 105 en juin 2020. Cela nous a permis de constituer une équipe solide et un noyau dur de volontaires fortement impliqué.e.s. Néanmoins, un « **turn-over** » **naturel** existe dans le milieu du volontariat : la vie du volontaire change, sa vie professionnelle peut évoluer (post-doctorant.e dans une autre Université, Erasmus, changement d'emploi, etc.) et ses objectifs ou engagements également. Nos volontaires peuvent choisir de s'investir différemment dans le projet (formation de nouveaux volontaires, participation aux outils pédagogiques, engagement dans le comité d'administration de JAGORA), mais il reste important de **renouveler régulièrement l'équipe** en recrutant.

*« Les manières de s'investir dans le projet sont multiples, l'équipe n'est jamais à court d'idées : petite représentation théâtrale, documentaires en ligne, entraide entre volontaires... »*

Yoan Cecco, volontaire

## Recrutement

Précédemment, nous recrutions de nouveaux·elles volontaires deux fois par an : en octobre et en février. En 2020-2021, l'équipe a pris la décision de se limiter à un recrutement sur l'année, en octobre 2020. Nous avons deux motivations principales :

- Un nombre suffisamment stable de volontaires que pour ne pas avoir à faire le travail deux fois sur l'année
- Un nombre amoindri d'activités à proposer aux nouveaux·elles volontaires pour se lancer sur le terrain dû à la COVID19

Ces campagnes de recrutement ont été mises en place à travers différents moyens :

- Campagne sur les réseaux sociaux (Facebook)
- Diffusion par mails dans les facultés
- Campagne d'affichage en interne à l'Université Libre de Bruxelles
- Présence lors de la Semaine d'Accueil des Nouveaux Étudiants (SANE) en virtuel à l'ULB (*Voir Evenements page 34*)
- Canaux de communication d'ULB Engagée asbl

— Annonce sur le site de l'asbl ;

— Annonce sur la page Facebook de l'asbl;

— L'utilisation de la [plateforme "TIME"](#) faisant un "matchmaking" entre volontaires étudiant·e·s et initiatives citoyennes.

- Canaux de communication de Jagora asbl

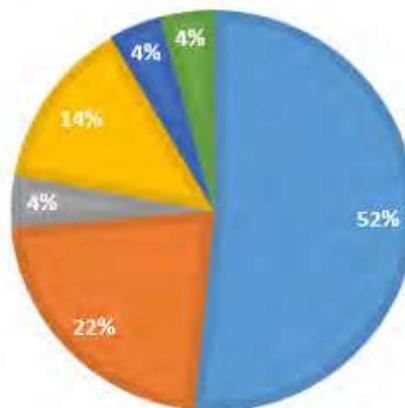
— Annonce sur le site de l'asbl ;

— Annonce sur la page Facebook et l'Instagram de l'asbl.

Depuis 2018, nous demandons aux nouveaux-elles inscrit-e-s comment ils-elles ont découvert notre projet lors de la confirmation d'inscription. 98 personnes ont été interrogées lors de ce processus. **Une majorité de 52% cite les réseaux sociaux, tandis que le bouche à oreille arrive en deuxième position avec 22%.**

## MOYENS DE COMMUNICATION

■ Réseaux sociaux    ■ Bouche à oreille    ■ Communication par mail  
■ Affichage (dont numérique)    ■ Présentation au cours    ■ A travers le CJD



## Formations

Chaque nouveau-elle volontaire entrant dans le projet se familiarise avec celui-ci lors d'un weekend de formation résidentielle. Nos objectifs lors du résidentiel sont les suivants :

- Présenter le projet, son fonctionnement et ses valeurs ;
- Introduire les informations théoriques centrales des contenus à dispenser lors des animations ;
- Introduire la pédagogie active qu'ils devront pratiquer en tant qu'animateur·trice-s de jeunes ;
- Permettre de s'exercer à l'animation ;
- Entamer une réflexion sur le volontariat au sein du projet ;
- Effectuer des activités de teambuilding.

Suite à la campagne de diffusion en octobre 2020, nous avons eu **14 participant-e-s** à cette formation résidentielle.



Les volontaires le désirant peuvent également approfondir la pédagogie active en participant à une formation de trois heures sur **la posture d'animateur-trice** donnée par une volontaire expérimentée, sous la supervision de Jagora. Ce relais nous permet d'autonomiser les volontaires et de stimuler les échanges de savoir-faire et de bonnes pratiques entre eux-elles. Malheureusement, **celle de 2020-2021 n'a pas eu lieu dû à la crise sanitaire.**

*« J'ai donc pu suivre la formation proposée par la géniale équipe du projet, et y rencontrer d'autres volontaires tout aussi animé-es par les questions touchant aux migrations. J'y ai beaucoup appris en termes d'animation, et ai pris beaucoup de plaisir à appréhender les outils pédagogiques proposés par l'équipe pour aborder le contenu. Leur aspect très interactif et ludique m'a beaucoup plu en tant qu'apprenant et cela continue de m'inspirer quand je me demande comment transmettre au mieux des connaissances ou des expériences. »*

Yoan Cecco, volontaire.

A la demande des volontaires d'approfondir certains contenus théoriques afin de répondre à des questions rencontrées sur le terrain, nous avons mis en place des **formations continues.**

Celles-ci avaient donc pour objectifs de :

- Approfondir des questions théoriques rencontrées sur le terrain
- Renforcer le lien avec les volontaires
- Créer une synergie d'équipe

Le déroulé des formations continues est le suivant :

- Brise-glace
- Intervention d'un-e chercheur.euse sur la problématique
- Questions-Réponses avec l'intervenant
- Travail et réflexion en sous-groupe
- Partage en plénière



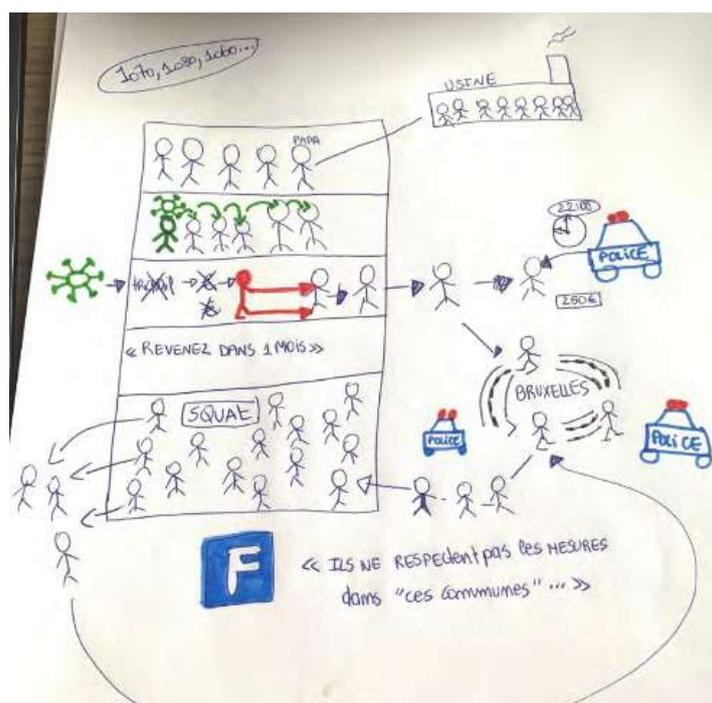
En 2020-2021, nous avons pu proposer trois formations portant sur des thématiques choisies par les volontaires, qui ont voté en fonction de leurs intérêts et des besoins ressentis sur le terrain. Initialement, ces formations ont été pensées sur le mode virtuel, étant données les mesures sanitaires alors en vigueur. Nous avons néanmoins pu organiser la dernière formation en présentiel.

Date de la formation	Thématique	Intervenant	Participants
27/02/2021	Migration, précarité & COVID19	Andrea Rea, chercheur en sociologie au GERME (ULB)	16
21/05/2021	Migration & Sans Abris	Camille Fortunier, chercheuse politologue au GERME (ULB)	12
17/07/2021	Migration & médias	Valériane Mistaene, chercheuse en communication à l'ULB	6

Comme cela a été mentionné précédemment (*voir Nouvelles thématiques, page 13*), ces formations continues ont pu déboucher sur la **création de GT**. En effet, à la suite de réflexions suscitées lors de la seconde formation continue, les volontaires ont exprimé l'idée de créer un module « **Migration & sans-abrisme** » pour répondre au stéréotype « Il faut donner priorité à nos sans-abris », tandis qu'un groupe de travail « **Migration & médias** » sera constitué prochainement et se chargera de finaliser le module au niveau pédagogique, sachant que le contenu didactique a déjà été rédigé.

Par ailleurs, au cours des différentes formations, les volontaires ont souvent relevé des réflexions autour des **termes** fréquemment utilisés, à la fois dans le projet et dans les médias, et de **la problématique de leur définition** (migrant-e-s, exilé-e-s, racialité, discrimination raciale, privilège, etc.). Un chantier va donc être entamé en **2021-2022**, afin de plancher sur la redéfinition de ces termes pour l'ensemble du groupe.

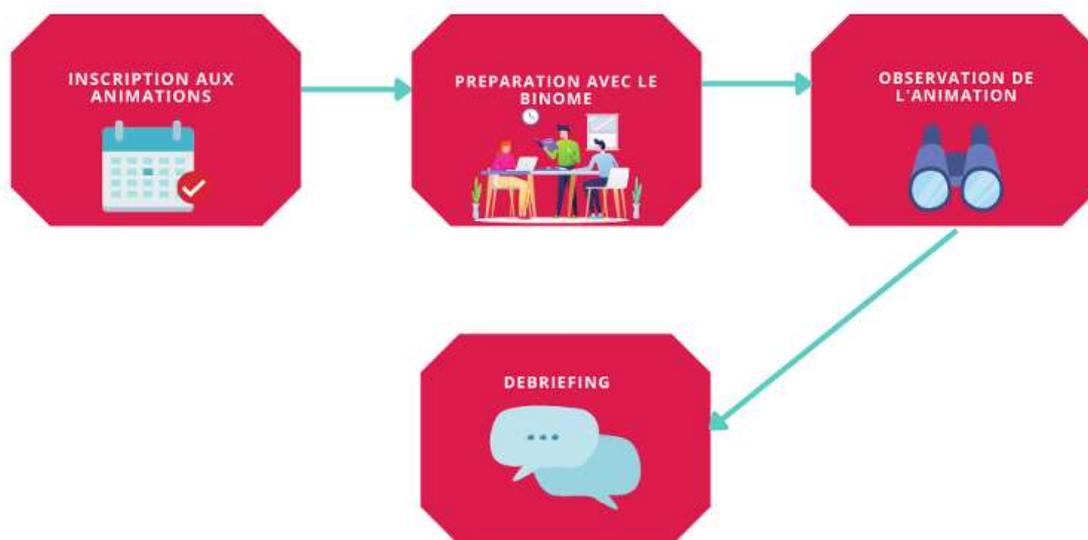
Les formations continues ont donc **favorisé l'implication et la motivation des volontaires** dans l'élaboration de nouveaux modules et dans la réflexion autour des contenus didactiques de manière générale.



## Accompagnement

Une fois formés lors du weekend résidentiel, les volontaires sont mobilisé.e.s sur le terrain à travers un fichier d'inscription, où des dates leur sont proposées et où ils-elles peuvent s'inscrire en fonction de leurs possibilités. Il faut régulièrement faire des relances via le groupe Facebook privé et la mailinglist des volontaires, entre autres pour les volontaires qui sont déjà dans le projet depuis un certain temps.

### Accompagnement des volontaires



Une fois un binôme inscrit pour une animation, la chargée de projet les contacte pour fixer une préparation, que les volontaires peuvent faire seule:s (s'ils-elles ont déjà animé à plusieurs reprises), avec un-e volontaire expérimenté-e ou avec une chargée de projet. Les chargées de projet leur communiquent les documents à relire relatifs au module en question en amont de la préparation : ligne du temps, contenu didactique, fiches pédagogiques. Ils-elles sont également invité.e-s à parcourir les épisodes du webdocumentaire correspondants, s'ils-elles le souhaitent.

La **préparation** suit le déroulé suivant :

- Mini **brise-glace** de 5-10' si le temps le permet et si le binôme ne se connaît pas.
- Demander s'ils-elles ont un **objectif/compétence** (concret et réaliste) qu'ils-elles aimeraient travailler spécifiquement. La chargée de projet en prend note pour pouvoir observer cet aspect pendant l'animation et y revenir lors du débriefing.
- Laisser un maximum le lead de la prépa aux volontaires via la **ligne du temps**.
- Appuyer les **points d'attention** en tant qu'animateur-trice:s à chaque étape de l'animation.

Ces préparations permettent aux volontaires de **se projeter aux mieux** pour leurs premières animations et elles garantissent une certaine **qualité d'animation** sur le terrain. Néanmoins, elles nécessitent d'accorder du temps et une maîtrise des agendas. Les stagiaires sont souvent mobilisé.e.s pour organiser ces moments, et même pour mener les préparations au bout de quelques semaines de stage.

« J'ai appris à animer mais aussi à écouter et à comprendre les différents points de vue qui existent dans le monde. C'est pour cela que je dis toujours que "Animer c'est apprendre". »

Bianca Ledda, volontaire.

## Échanges entre volontaires

Durant l'année scolaire, il nous semble essentiel de prévoir des moments conviviaux, où les volontaires peuvent échanger de manière informelle. Au vu de la difficulté à rassembler le nombre conséquent de volontaires impliqué.e.s dans le projet, ceux-celles-ci se rencontrent rarement. Pourtant, **créer du lien, partager des expériences de terrain et développer une identité de groupe** est essentiel pour la motivation, l'implication et l'évolution des volontaires. Nous estimons donc nécessaire d'effectuer des rencontres régulièrement. Dans ce cadre, nous avons organisé les moments repris ci-dessous.

Avec la crise sanitaire, nous avons perdu le lien avec certain.e.s volontaires ; cette perte de contact a été expérimentée au sein d'autres projets de volontariat, notamment chez Jagora. Afin de relancer une dynamique, nous avons organisé un **drink de retrouvaille virtuel** le 8 février 2021. Notre objectif était de recréer du lien entre les volontaires à travers des activités ludiques en ligne, mais aussi de les encourager par le partage de témoignages à participer aux animations virtuelles. Cela a également permis de découvrir une nouvelle plateforme virtuelle (Topia).

En outre, les stagiaires du premier quadrimestre de 2021 se sont chargées d'organiser deux **soirées jeux virtuelles** les 19 mars et 16 avril 2021, afin de favoriser la cohésion de groupe et de permettre la rencontre entre les stagiaires et les volontaires qui ne se connaissent pas.

*« Les moments conviviaux sont très nombreux, alors je conseille d'y participer autant que faire se peut. Ce fut gai à chaque fois de participer à quelque chose de plus grand que soi où les valeurs partagées nous tiennent également à coeur! »*

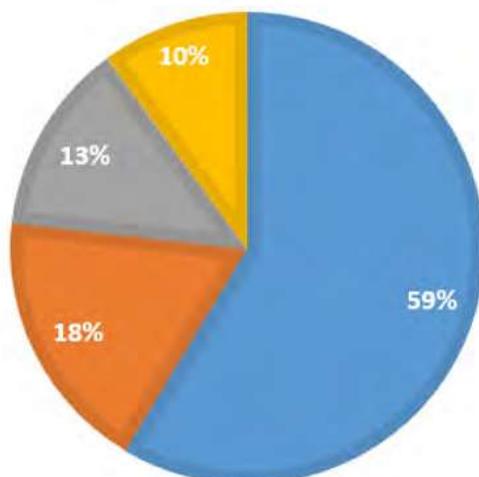
Yoan Cecco, volontaire

## Mobilisation des volontaires

En août 2021, nous comptons **99 volontaires dans le projet**. La proportion est de 59% d'étudiant.e.s et 18% de chercheur.euse.s. 13% de nos volontaires étudiant.e.s sont passé.e.s Alumni. Nous comptons également 10% de volontaires extérieur.e.s à l'ULB, qui nous viennent principalement à travers leur choix de rejoindre Jagora.

### PROFIL DES VOLONTAIRES

■ Etudiant.e.s ■ Chercheur.euse.s ■ Alumni ■ Externes

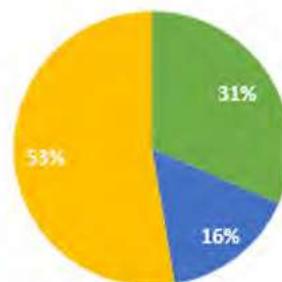


Parmi ces 99 volontaires, 38 ont pris part au projet lors de l'année scolaire 2020-2021 - **nous avons un taux de participation de 38%**. Nous divisons la participation des volontaires en deux types : exécuter des activités ou prendre part à des moments de cohésion d'équipe. Parmi ces 38 volontaires :

- **31% des volontaires ont participé à au moins une activité**, que ce soit en donnant une formation ou une animation, en tenant un stand MADP ou bien en intégrant un groupe de travail (GT) autour d'un outil pédagogique.
- **16% des volontaires ont participé à un moment convivial** ou bien ont assisté à une ou plusieurs des **formations continues** organisées pendant l'année.
- Dans la catégorie participation intensive, nous intégrons les volontaires qui prennent part autant aux moments conviviaux qu'aux activités de terrain organisées. Or, **53% des volontaires actif-ve-s ont une participation intensive** au sein du projet, ce qui montre une belle adhérence à celui-ci.

### IMPLICATION DES VOLONTAIRES ACTIFS

- Participation aux activités
- Participation aux moments conviviaux ou formation
- Participation intensive



Dans une année habituelle, notre taux de participation se rapproche de 50% au lieu de 38%. Cependant, il faut analyser ces chiffres à la lumière des **restrictions liées à la situation de la crise sanitaire** : beaucoup d'animations ont été annulées au cours de l'année académique et le contexte sanitaire a occasionné des difficultés dans l'organisation de rencontres, que ce soit au sein du projet entre volontaires ou bien avec nos partenaires.

*« Ce projet est l'un des rare safe-space pour (jeunes) adultes où on apprend à transmettre sans être jugé et avoir peur de l'échec. Cet apprentissage est continu, progressif et surtout très valorisant car au fur et à mesure que les différentes thématiques sont ancrées en nous notre confiance en nous augmente et on voit à travers les animations le réel fruit de notre travail. »*

Mariam Diallo, volontaire.

## Stagiaires

A chaque quadrimestre, nous accueillons **deux étudiant-e-s stagiaires dans le projet**. Nous souhaitons ainsi leur permettre de développer diverses compétences, notamment en ce qui concerne l'animation, l'application de la méthode de pédagogie active, la coordination de projets, l'accompagnement des volontaires, la communication et l'utilisation de différents outils numériques. Ce stage leur donne également l'opportunité d'acquérir de nouvelles connaissances liées aux thématiques de la migration, tandis qu'ils-elles apportent leurs propres savoirs et savoir-faire au projet en tant qu'étudiant-e-s en psychologie, en sociologie, en sciences sociales ou de l'éducation. Par ailleurs, leur présence au sein de la structure offre la possibilité aux chargées de projet de leur **déléguer certaines tâches** (voir *Organigramme page 10*) ce qui, au vu du manque de ressources humaines, est un point non négligeable. Ceci ne doit toutefois pas occulter le fait que la mobilisation des stagiaires, ainsi que leur formation, leur accompagnement et leur évaluation constituent une **charge de travail supplémentaire** et conséquente.

## Partenariats

### Adaptation au virtuel

En prévention de la deuxième vague annoncée, **un plan d'action préventif** a été élaboré autour de notre outil numérique, le webdocumentaire. Ce plan partait de constats établis lors d'une **mini-enquête** faite auprès de nos écoles partenaires où nous constatons un passage difficile mais obligé vers le numérique. Les enseignant-e-s manquant d'outils virtuels, nous souhaitons proposer notre webdocumentaire comme un outil de travail, en formant les enseignant-e-s à celui-ci. Cet outil peut également être utilisé en classe avec les élèves, suivi d'une séance questions-réponses avec nos volontaires. Des solutions pour mettre en place des **activités distancielles** malgré la fracture numérique ont aussi été proposées. Enfin, la **mobilisation des volontaires en virtuel** a été réfléchi pour permettre de maintenir leur motivation et de les impliquer dans l'ensemble des activités distancielles prévues.

Ce plan a été proposé aux écoles à la rentrée 2020-2021, étant données les conditions sanitaires. Les **défis relevés** lors de la mise en place de ce plan étaient nombreux : adapter des animations au numérique tout en gardant l'aspect participatif, faire face aux fractures numériques dans les écoles, découvrir des outils d'animation virtuels, etc. **Les premiers tests se sont avérés positifs**, mais non sans difficultés, qu'elles soient d'ordre technique ou d'adaptation.

Notons que, cette année, les animations virtuelles ont nécessité un **temps de préparation plus long** : environ 6 heures de préparation pour une animation virtuelle contre 2h de préparation pour une animation en présentiel. Ceci est dû à **plusieurs facteurs** : adaptation de l'animation dans un format virtuel, nécessité de s'entraîner et tester des outils numériques afin de les prendre en main, niveau en informatique des volontaires disparate.

*« Concernant les animations virtuelles, j'étais agréablement surprise. Je n'avais, certes, pas de comparaison à faire car je n'avais jamais animé en présentiel mais ce fut une expérience hors norme. Ça a donné une touche un plus « cosy » aux animations et l'ambiance était bien plus familière. (...) Les préparations ont été plus longues mais le fait de « reconstruire » les animations déjà existantes a été très satisfaisant pour moi. »*

Khadija, volontaire.

## Animations

### Bruxelles : 5 écoles, 18 animations, 184 jeunes

Institution	Nombre d'animations	Nombre de jeunes
Athénée Royal de Woluwe Saint-Pierre Crommelynck	3	37
Institut Diderot	3	35*
Centre scolaire Val-duchesse (Auderghem)	4	34
Institut Mot-de-Couvreur	6	34*
Notre Dame de la Sagesse (Ganshoren)	2	44

### Wallonie : 6 écoles, 13 animations, 201 jeunes

Institution	Nombre d'animations	Nombre de jeunes
Haute-école provinciale de Namur (FIFF)	2	49
ESND (FIFF)	1	11
Institut de la providence	4	33*
Athénée Royal de Gilly	4	68
Lycées François de Sales	1	16
Athénée Royal de Waterloo	1	24

### Associations : 4 écoles, 7 animations, 56 jeunes

Institution	Nombre d'animations	Nombre de jeunes
Lire & écrire (Charleroi)	4	14*
Refuge Bxl	1	10
Défi Belgique Afrique	1	21
Ambassadeurs d'expression citoyenne	1	11

### TOTAL : 17 partenaires, 83 animations, 441 jeunes

\*Certains jeunes ont eu plusieurs animations (plusieurs modules, animations productions de jeunes, etc.) et ne sont donc compté·e·s qu'une seule fois.

Le tableau ci-dessous reprend les différentes animations qui ont dû être annulées ou reportées, bien souvent pour des raisons liées aux mesures sanitaires. Par ailleurs, il faut noter que, même si ces animations n'ont pas pu avoir lieu, elles ont néanmoins nécessité des temps de préparation avec les volontaires, voire de réunions avec les partenaires dans le cas des animations en milieux associatifs.

## Ecoles

Institution	Nombre d'animations	Annulation / report	Causes
Institut Marius Renard	1	Report	Stages des jeunes déplacés en raison des mesures sanitaires
Athénée Léon Lepage	4	Report	Problèmes techniques
Institut Mot-de-Couvreur	1	Annulation	Jeunes en retard sur leur TFE dû aux mesures sanitaires et à l'enseignement hybride
Centre scolaire Val-duchesse (Auderghem)	8	Annulation	Jeunes en retard sur leur TFE dû aux mesures sanitaires et à l'enseignement hybride
Haute-Ecole Charlemagne	3	Annulation	Cours suspendus en raison des mesures sanitaires
Institut Saint-François	1	Annulation	Cours suspendus en raison des mesures sanitaires

## Associations

Institution	Nombre d'animations	Annulation / report	Causes
FIFF	1	Annulation	Aucune école inscrite
Solidarité asbl	3	Report	Asbl fermée pour cause de cas COVID
PeaceJam Europe	2	Annulation	Aucune inscription
weKONEKT	1	Annulation	Communication tardive et nombre de participant-e-s insuffisant
Haute-Ecole Charlemagne	1	Annulation	Evénement annulé à cause des mesures sanitaires
Les Guides	1	Report	Reporté par les guides

## Formations pour les professionnels de la jeunesse

À travers nos formations destinées aux travailleur·euse·s de la jeunesse, nous espérons diffuser nos outils ainsi que donner un espace à nos partenaires en école et AMO pour s'approprier ces outils. La formation d'une journée a pour objectifs de :

- Se familiariser avec les outils pédagogiques développés dans le projet
- Découvrir des méthodes de pédagogie active
- Apprendre des données clefs sur la migration
- Echanger des bonnes pratiques à appliquer avec les jeunes

Cette année, nous avons proposé une formation au webdocumentaire à nos partenaires, pour pouvoir les outiller au niveau du virtuel. Celle-ci a été massivement diffusée mais nous avons dû l'annuler dû au manque de participant·e·s.

## Accompagnement des partenaires scolaires

Au sein du projet, nous cherchons à développer des relations stables et qualitatives avec nos partenaires. Nous développons donc un nombre restreint de partenariats. Ainsi, nous mettons en place :

Des réunions en amont des animations pour la **construction d'un projet pédagogique avec l'enseignant·e** : quel est l'objectif de l'intervention ? Dans quel cadre s'inscrit-elle (matière du cours, projet d'école, etc) ? Quel est le public et ses besoins ? Quelle préparation y aura-t-il pour ces jeunes et quelles suites à l'animation ? Nous souhaitons mettre un sens sur la demande plutôt que de venir combler des heures de l'enseignant·e. Nous favorisons ainsi des interventions avec de **multiples enseignant·e·s** au sein du même établissement : l'objectif est de généraliser l'animation au sein de l'école, au niveau de plusieurs cours et pour plusieurs années scolaires dans la mesure où cela est pertinent.

Une cohérence entre les enseignant·e·s pour aborder la thématique de la migration de manière **pluridisciplinaire** et transversale au sein des cours : lors des rencontres en amont, cette possibilité est vivement encouragée de la part des chargées de projet pour favoriser un projet d'établissement global. La mise en œuvre de ce point dépend fortement de la dynamique mise en place dans l'école, du soutien de la direction et de la préfecture, des affinités entre enseignant·e·s. Ce point n'est donc pas systématisé au sein de tous les partenaires mais nous travaillons à sa mise en place.

Des animations au sein de **plusieurs classes** pour maximiser l'impact dans l'établissement plutôt que démultiplier nos partenariats d'écoles : lors des rencontres en amont avec les enseignant·e·s, nous réfléchissons ensemble aux choix à faire quant aux interventions dans les classes. MADP s'adapte à la demande de l'enseignant·e. Cela peut être la volonté de mettre en place des interventions pour l'ensemble des jeunes de 5ème secondaire par exemple (Athénée Royal de Jean Absil), ou encore, introduire la thématique migratoire aux jeunes de sciences sociales (Athénée Royal de Crommelynck). En fonction de la demande, nous définissons ensemble les différentes classes qui seront mobilisées pour le projet. Notre volonté est de toucher moins d'écoles mais d'avoir un plus grand impact au sein de l'établissement. Ceci est notamment motivé par la volonté de voir la thématique réappropriée par une série d'enseignant·e·s et de jeunes pour que cela intègre le projet d'établissement à terme.

L'accompagnement de nos enseignant-e-s, notamment dans une perspective d'autonomisation, se fait de la manière suivante :

1. Une ou plusieurs réunions en amont pour l'analyse de la demande (telle que détaillée ci-dessus)
2. Un debriefing à la suite des animations
3. Une proposition de s'autonomiser en faisant une formation journalière pour s'approprier tous nos outils
4. Une proposition d'accompagnement dans la mise en place des animations au sein de l'école

À ce jour, tous les enseignant-e-s suivent l'étape 1 et 2 de notre processus. Une partie des partenaires se sont effectivement formés à nos outils mais aucun partenaire ou enseignant-e n'a saisi l'opportunité d'accompagnement dans la mise en place des animations en classe.

## Profils des partenaires

En analysant les relations avec les écoles en date d'août 2021, nous avons développé une cartographie de nos partenaires spécifiques à Bruxelles, que nous présentons ici, étant donné que la Fondation finance le poste de la chargée de projet sur Bruxelles.

Nous constatons quatre profils principaux :

- **1er niveau** - les écoles avec une co-construction forte : les directions, préfetures et coordinateur-trice-s pédagogiques sont impliqué-e-s. Les enseignant-e-s intègrent dans leur projet pédagogique le projet MADP. L'école souhaite une relation sur le long terme avec MADDP. Les porteur-se-s du projet dans l'établissement sont les directions et les enseignant-e-s.
- **2e niveau** - les écoles avec une co-construction moyenne : les enseignant-e-s sont fortement impliqué-e-s et renouvellent le partenariat avec nous plusieurs fois mais les directions ne sont pas en relation avec l'équipe MADP. Elles restent soutenantes car elles permettent la mise en place des activités, mais aucun contact n'est effectué avec la chargée de projet. Les porteur-se-s du projet dans l'établissement sont les enseignant-e-s.
- **3e niveau** - les écoles avec une co-construction faible : les professeur-e-s sont preneur-euse-s mais moins réactif-ve-s, ne viennent pas systématiquement vers nous avec un projet pédagogique construit. Le porteur du projet dans l'établissement est l'équipe MADP.
- **4e niveau** - les écoles "flottantes" : le partenariat a eu lieu, s'est bien passé, mais la demande n'a pas été renouvelée pour construire une relation à long terme en date de juin 2021. Ce sont des écoles perdues en cours de route pour lesquelles il faudrait faire un travail de rapprochement. Cela peut être dû à un changement de direction, à l'enseignant-e porteur-euse qui change d'école, etc.



Nous souhaitons souligner également que nos animations sur Bruxelles ont principalement eu lieu au second quadrimestre. En effet, au premier quadrimestre, beaucoup d'écoles étaient encore réticentes à tester les formules virtuelles. L'espoir d'avoir une rentrée présentielle en janvier 2021 était encore présent. En constatant que la situation instable se prolongeait, les écoles étaient plus ouvertes à tester de nouveaux modes d'intervention en janvier 2021. De même, les partenaires étaient réticents à signer une convention de partenariat, en sachant que la situation était fortement instable dû à la COVID19.

« Participer à ce projet a été pour moi une manière de participer à construire une école un peu différente de celle avec laquelle j'ai grandi. »

Yoan Cecco, volontaire

## Mobilisation des jeunes

A la suite des animations, le projet souhaite **susciter l'engagement citoyen chez les jeunes participant-e-s**. Notre volonté est de leur permettre de se saisir de la thématique et de devenir acteur-trice-s. A long terme, les jeunes ont également la possibilité de continuer leur engagement citoyen en se mobilisant chez Jagora.

À l'origine, nous proposons aux jeunes de participer à des activités en **centre Fedasil organisées par Jagora**. Ces activités permettent la rencontre, arme ultime pour dépasser nos stéréotypes. Ainsi, on découvre les personnes migrantes dans toute leur complexité, avec des envies et des ambitions. Par ailleurs, quand l'activité leur plaît et qu'ils-elles souhaitent s'investir plus largement, Jagora réfléchit avec les jeunes à des activités de volontariat qui leur conviennent.

Ces animations ont été mises sur pause suite à l'impossibilité d'entrer dans le centre Fedasil en raison de la situation liée à la Covid-19. L'équipe a alors réfléchi à la manière de rendre les jeunes acteur-trice-s de leur apprentissage dans ce contexte virtuel. Cela a abouti à la création avec les volontaires du projet d'ateliers **"production jeune"** qui peuvent être réalisés à distance, afin de continuer à susciter un engagement citoyen chez les jeunes. L'objectif de ces ateliers est de permettre aux jeunes de s'approprier la thématique migratoire au travers de la création d'une production originale (slam, projet photographie, etc.). Les jeunes sont divisé-e-s en groupes de travail et accompagné-e-s dans leurs démarches par nos volontaires. Ces ateliers de production peuvent se faire à distance ou en présentiel en fonction des réalités liées à la crise sanitaire. Il s'agit d'une nouveauté 2020 que nous souhaiterions conserver et faire évoluer une fois la crise sanitaire passée. C'est donc un bel héritage sorti de cette période de défi.

Concrètement, en 2020-2021, nous avons entamé avec les volontaires un GT autour de ces ateliers de production afin d'en construire le déroulé. Ce GT était composé de 6 volontaires, une chargée de projet ULB engagée et une chargée de projet Jagora se réunissant tous les 10 jours pour des réunions de 2h. Au total, **5 séances de travail** ont été nécessaires pour terminer notre grille d'animation. Par la suite, **deux partenaires ont participé au projet pilote** production de jeunes : deux classes à l'**Institut Mot de Couvreur** et un groupe à l'**association Lire & écrire à Charleroi**. Ceci nous permettait de diversifier nos essais sur le terrain. Chaque groupe a eu droit à deux séances de productions de jeunes pour réfléchir à leur création et terminer l'œuvre. À chaque séance, les volontaires accompagnaient chacun-e un groupe de jeunes dans leurs démarches de production. **Les résultats ont été fort divers** : entre des montages photos, une vidéo tiktok, du rap et du slam, les jeunes ont débordé de créativité.

# Ateliers production de jeunes



5 ATELIERS DE CRÉATION  
AVEC LES VOLONTAIRES



4 ANIMATIONS POUR 2  
CLASSES À L'INSTITUT  
MOT-DE-COUVREUR



2 ANIMATIONS POUR 1  
GROUPE À LIRE & ECRIRE  
CHARLEROI



« J'ai été impressionné à plusieurs reprises par des jeunes qui avaient des choses à m'apprendre et qui étaient motivé-es à l'idée de faire bouger les choses, même quand ils-elles ne savaient pas exactement comment s'y prendre ! »

Yoan Cecco, volontaire

## Projets connexes

Parallèlement aux animations données en écoles secondaires et en organismes de jeunesse, le projet est également sollicité pour d'autres activités et événements via différents partenaires.

## Festival International du Film Francophone

Pour la quatrième année consécutive, Migration Au-delà des Préjugés a été invité à participer au **Festival International du Film Francophone** à Namur. Il s'agit donc d'un partenariat durable. Le principe sur lequel repose cette collaboration consiste à proposer certains modules d'animation aux élèves, après qu'ils-elles aient visionné des courts-métrages ou films en lien avec la thématique de la migration. Par ailleurs, c'est aussi une occasion de présenter le projet à des enseignant-e-s qui n'en ont pas toujours connaissance et de créer ainsi de potentiels nouveaux partenariats.

Deux volontaires devaient animer le module « Ils vont nous envahir » pour l'édition 2020 mais cette animation a été annulée car aucune école ne s'est inscrite. **Les participations au FIFF ont été plus difficile dû à l'instabilité liée à la crise sanitaire.** Néanmoins, notre partenariat sera assuré pour l'édition du FIFF 2021 au travers de trois animations, dont une liée à notre module en construction *Migration et Sans-abrisme*.

## Partenariat & échanges avec Ambassadeurs d'expression citoyenne

D'autres projets collaboratifs ont également vu le jour au cours de cette année écoulée. C'est notamment le cas d'un partenariat avec les **Ambassadeurs d'Expression Citoyenne (AEC)**. Certain-e-s de nos volontaires ont pu tester leur outil d'animation, qui est la **joute verbale**, tandis qu'ils-elles leur ont présenté **deux de nos modules** en retour. Cet échange s'inscrit donc dans une démarche de partage de connaissances ainsi que de création de liens. Pour cette première édition, nous avons limité le partenariat à 12 inscrits maximum pour des raisons de sécurité sanitaire.

Date	Activité	Nombre de volontaires
03/10/2021	<b>Animation MADP</b> (Ils n'ont pas le droit d'être là + Ils vont nous envahir) pour les ambassadeurs	11 de MADP
17/10/2021	<b>Animation Ambassadeurs</b> (introduction à la joute verbale) pour les volontaires MADP	9 de AEC

Notre volonté est de renouveler cet échange chaque année, voire de pousser la collaboration plus loin dès que les conditions sanitaires le permettront.

## Séminaire interculturel

A partir de janvier 2021, les associations suivantes se sont lancées dans la **co-construction d'un séminaire autour de l'interculturalité** : ULB Engagée, Jagora et Ambassadeurs d'Expression Citoyenne, le Centre Bruxellois d'Action Interculturelle, le Service Civil International et Défi Belgique Afrique. Les associations se sont régulièrement réunies pour identifier les problématiques qui les animaient, définir les objectifs du séminaire, mettre en place un programme et ensuite, exécuter la logistique.

Le but de cet événement était de :

- **Définir les concepts et créer une base théorique commune** autour des notions d'interculturalité et concepts directement ou indirectement liés (multiculturalité, diversité, inclusivité, intersectionnalité)
- **Questionner le sentiment de légitimité** (qui se sent légitime et comment faire pour se sentir légitime) et la légitimité elle-même de nos associations pour parler d'interculturalité (via l'angle de la posture).
- **Partager des outils pédagogiques** autour des questions d'interculturalité
- **Questionner l'intégration de la diversité de manière structurelle** (au niveau de l'organisme et de son public/ ses partenaires) pour promouvoir l'interculturalité et être en accord avec nos valeurs

Ce séminaire s'est traduit par **deux jours d'activités** proposées autant aux permanent-e-s des associations qu'à leurs volontaires. Le programme était le suivant :

- Premier jour : intervention de Julien Trudeau (PAC), Mohammed Samadi (CBAI), Cécile Giraud (Annoncer la couleur) autour du concept d'interculturalité suivi d'un workshop café l'après-midi portant sur plusieurs questions débats.
- Deuxième jour : présentation des outils pédagogiques des associations, joutes verbales et co-construction d'une charte de valeurs.

Au total, une **trentaine de membres des associations** étaient présents (le nombre était limité notamment pour permettre du présentiel en temps de crise sanitaire). Cet événement a été un franc succès et des pistes sont actuellement dégagées afin de prolonger ce partenariat dans le futur.



## Séminaire interculturel

De plus, nous avons été sollicités en 2020 par l'**Université de Gênes et l'association Helpcode** en Italie afin de partager nos outils d'animation. En effet, après avoir eu connaissance du projet Migration Au-delà des Préjugés, des membres du milieu académique et des acteur-trice-s de terrain à Gênes ont fait appel à nous afin d'être formé-e-s à nos outils pédagogiques et ils-elles adapteraient ensuite les contenus didactiques des animations au contexte italien.

Concrètement, différentes rencontres ont été mises en place en 2020-2021 afin de concrétiser ce projet :

- Nous avons participé au **séminaire en ligne Genoa Peace Forum le 27 avril 2021**, durant lequel une volontaire et une chargée de projet ont présenté Migration, Au-delà des Préjugés à des membres du milieu académique et à des lycéens de Gênes.
- **Plusieurs réunions** ont été organisées tant en interne qu'avec nos partenaires de Gênes pour définir les tenants et aboutissants du partenariat.
- **Une convention** est en cours d'élaboration afin de préciser les bases du partenariat, notamment en ce qui concerne la propriété intellectuelle liée à nos contenus didactiques.
- **Une formation** va être organisée en septembre prochain afin de former nos partenaires à nos outils pédagogiques. Celle-ci prendra la forme d'un court séjour similaire aux week-ends résidentiel de formation que nous organisons pour les volontaires. D'autres réunions sont fixées afin d'aborder les détails pratiques et logistiques d'une telle rencontre.

Ce projet connexe représente une occasion inédite de nouer **un partenariat européen** et de permettre des partages d'expériences et de connaissances liées à des contextes distincts, notamment en ce qui concerne la migration. Au-delà des domaines logistiques et pédagogiques, ce partenariat amène des considérations administratives et juridiques nouvelles au sein du projet.

## Evènements

### Semaine d'accueil des Nouveaux Etudiants (SANE)

Pour le début de l'année académique 2020-2021, l'ULB a innové en lançant la **Semaine d'Accueil des Nouveaux Etudiants (SANE)** afin d'accompagner au mieux les nouveaux·elles étudiant·e·s dans leur arrivée au sein de l'institution universitaire. Etant données les mesures sanitaires de ce début d'année, la SANE s'est tenue sous une formule hybride, combinant à la fois des évènements en présentiel et un accueil à distance pendant toute la semaine du 14 au 18 septembre. La journée du 17 était notamment dédiée à la présentation des services et asbl promouvant l'engagement au sein du campus, et c'est dans ce cadre que ULB Engagée a tenu un stand virtuel. Des volontaires de Migration, Au-delà des Préjugés ont notamment présenté le projet et organisé une séance de questions-réponses avec les jeunes étudiant·e·s.

### Peace Jam Europe

La fondation Peace Jam est une organisation qui vise à **former de jeunes leaders engagé·e·s** en faveur de changements positifs à poser envers eux-mêmes, leur communauté, le monde. Durant une conférence Peace Jam, les jeunes organisent et participent à **des ateliers de projets locaux** afin de susciter l'inspiration et un potentiel engagement de leur part dans des projets similaires.

La conférence de novembre 2020 réunissait de jeunes acteur·trice·s européen·ne·s et a eu lieu en ligne. Il nous a été proposé d'animer avec des volontaires pendant 3 heures. Toutefois, notre participation à cet événement a été annulée, **faute d'un nombre suffisant de participant·e·s inscrit·e·s**, ce qui peut s'expliquer notamment par le fait que le nombre de participant·e·s au Peace Jam était largement inférieur en virtuel qu'en présentiel.

### Fête de l'Iris

Chaque année a lieu au début du mois de mai la fête de la Région de Bruxelles-Capitale, appelée la fête de l'Iris. Pendant 2 à 3 jours, la Région Bruxelles-Capitale propose **diverses animations, concerts, visites guidées, visites de musées, etc.** Le projet Migration, Au-delà des Préjugés a été invité à tenir un stand pour l'édition 2021. Des volontaires étaient inscrites afin de présenter le projet pendant la journée du 9 mai mais les organisateur·trice·s ont finalement fait le choix d'annuler les évènements qui devaient se tenir ce jour-là dans l'enceinte du See U, en raison du contexte sanitaire.

### Projet Erasmus +

En novembre 2020, cinq volontaires de Migration, Au-delà des Préjugés ont participé au séminaire Education on Migration : Empowering Mobile Youth qui a eu lieu dans le cadre d'un projet Erasmus+. Ce projet a réuni dix organisations de France, Belgique, Espagne et Chypre travaillant sur l'**Education à la Citoyenneté et Solidarité (ECS), autour de la thématique de la migration**. Le séminaire consistait en un partage d'outils pédagogiques des différentes organisations en présence, ainsi que du temps de réflexion sur des questions liées à la migration et à l'éducation des jeunes.

Initialement, cette rencontre devait se tenir à Paris du **4 au 8 novembre**. Cependant, en raison des mesures sanitaires, le séminaire s'est organisé sous la forme virtuelle. Ceci a néanmoins permis des partages d'outils numériques qui ont notamment été utilisés à plusieurs reprises par la suite lors des animations virtuelles données par nos volontaires.

Concrètement, le séminaire, bien que supervisé par l'association Starting Block, a été pensé afin de favoriser la co-construction en termes d'organisation. Outre les différents contacts qui ont été établis en premier lieu entre Starting Block, ULB Engagée et Jagora, le séminaire a nécessité l'implication des volontaires à plusieurs niveaux :

- **Réunions avec la représentante de Starting Block** et/ou avec toutes les associations participantes afin de préparer l'organisation du séminaire.
- **Réunions entre volontaires et avec la chargée de projet** afin de préparer les différentes parties prises en charge par le projet Migration, Au-delà des Préjugés. Les volontaires ont notamment préparé le module Intégration qui a été présenté à deux reprises.
- **Partage d'outils et de bonnes pratiques** avec l'ensemble des participant·e·s sur un Padlet numérique.
- **Participation au séminaire** pendant 5 jours.
- Implication optionnelle des volontaires dans la **rédaction d'un rapport synthétique** reprenant les différents outils partagés lors du séminaire et les pistes de réflexions apportées.

Cette rencontre a pu créer des liens entre différent·e·s acteur·trice·s européen·ne·s travaillant sur les questions liées à la migration et à l'éducation, ce qui a permis un partage de savoirs et savoir-faire. Par ailleurs, l'idée a été émise d'organiser de futures rencontres en présentiel, lorsque les conditions sanitaires le permettront. Cependant, notre participation à cet événement a nécessité un investissement en temps considérable de la part d'une des chargées de projet. Pour cette raison, en l'absence de davantage de ressources humaines, notre collaboration avec ces acteur·trice·s européen·ne·s pourrait ne pas être réitérée, étant donné qu'il s'agit là d'un projet connexe à nos activités principales.

## COMMUNICATION

### Interne

#### ULB engagée

Annuellement, nous mettons en place divers partenariats et présentons le projet lors de divers événements afin d'accroître notre visibilité en interne, notamment en collaboration avec les services de communication de l'ULB. En 2020-2021, nous avons :

- **Une campagne d'affichage** en vue de recruter de nouveaux·elles volontaires (affiches aux valves institutionnelles et aux écrans, bâche en extérieur).
- Présence lors de la Semaine d'accueil des nouveaux étudiants (SANE) en stand virtuel
- Canaux de communication propres à l'asbl ULB Engagée grâce à notre transition dans l'asbl.

— Une [page web](#) sur le site de l'asbl ;

— Une présence dans leur fascicule en ligne "[ULB Engagée - Soutenir l'action citoyenne](#)" ;

— L'utilisation de la [plateforme "TIME"](#) faisant un "matchmaking" entre volontaires étudiants et initiatives citoyennes

— Le partage de nos posts Facebook sur la page général de l'asbl

— Présentation dans le **dossier "Cadastre"** de ULB Engagée ;

- Présentation dans le **cours** de Psychologie sociale et interculturelle appliquée (Laurent Licata & Audrey Heine) et au cours de Sociologie des migrations (Andrea Rea) ;
- **Lien avec le projet en interne dit E.COL.E**, qui s'occupe de répertorier et créer des liens entre les acteur·trice·s de l'ULB lié·e·s à l'enseignement obligatoire (maternelle, primaire et secondaire) ;
- Présentation du projet auprès du **réseau d'alumni** à travers des témoignages de volontaires [accessibles en ligne](#).

## Jagora asbl

En termes de visibilité à l'intérieur de Jagora, l'équipe des chargées de projet se fait un point d'honneur à participer aux activités organisées au sein de l'association pour créer des rencontres entre les différent·e·s acteur·trice·s et volontaires de l'ASBL. Lors **des Assemblées générales de Jagora** ayant lieu deux fois par an, les chargées de projet de l'ULB y assistent pour participer à la vie de l'association. Plusieurs de nos volontaires font également partie de la vie de l'Organisme de Jeunesse et participent respectivement aux Assemblées générales et à l'Organe d'administration.

Notre présence ainsi que celle des volontaires à ces événements permet de consolider les liens entre l'ULB et Jagora, mais également d'augmenter la visibilité du projet en interne et de tisser des liens avec d'autres projets comme Animations coopératives (pour la mobilisation des jeunes) ou la Caravane (échanger sur la déconstruction des stéréotypes en écoles et en festivals), etc.

Jagora organise également depuis juin 2019 des activités nommées **CéJeuDi** dont le but est de passer une soirée avec des volontaires de plusieurs projets, autour d'une activité, ainsi que d'inviter des jeunes extérieur·e·s à la structure afin de faire connaître les différents projets existants. Les propositions et l'organisation de ces soirées sont faites par les volontaires eux-mêmes. Les volontaires de MADP sont invité·e·s, comme le reste des volontaires du Jagora, et participent à ces activités mais les organisent également. Depuis juin 2020, **deux CéJeuDi ont été organisés par des volontaires de MADP**. Pour l'une de ces soirées, les volontaires ont choisi d'animer le module Ils-elles ne veulent pas s'intégrer en virtuel. Pour la seconde activité CéJeuDi, deux volontaires ayant participé au séminaire Intercultur'ère précédemment mentionné ont abordé la question de l'interculturalité au travers de différents jeux. Elles ont ainsi pu partager certains outils découverts lors du séminaire, tout en invitant les autres volontaires à réfléchir à ces questions.



## Externe

Divers moyens de communication sont à disposition des externes pour découvrir notre projet.

- Notre **page Facebook** : <https://www.facebook.com/Migration.ULB.Jagora>
- Notre **page Instagram**, lancée cette année : [https://www.instagram.com/migration\\_prejuges](https://www.instagram.com/migration_prejuges)
- Des **pages internet** sur les sites des deux partenaires
  - Le site de ULB Engagée : <https://engagee.ulb.be/migration-au-dela-des-prejuges/> ;
  - Le site de Jagora : <http://www.cjdasbl.be/ulb-cjd-4-migrants/>.
- **Un dépliant** présentant de manière plus exhaustive le projet (voir Annexes). Ce dernier est destiné à être distribué lors des animations en écoles, Maisons de Jeunes, AMO, lors d'événements et peut également être mis à disposition dans diverses associations.
- **Des badges à distribuer** ;
- **Pop-up et beach flag** qui permettent d'accroître notre visibilité lors de divers événements (les stands, les animations, formations, etc.) ;
- Des **fardes destinées aux jeunes**, qui contiennent des fiches de synthèse d'informations reçues lors de l'animation. Nous souhaitons que cela permette aux jeunes intéressé-e-s de garder une trace des informations distillées pendant l'animation et à l'enseignant-e d'avoir une « synthèse » à utiliser lorsqu'il mobilise l'animation dans le cadre de son cours. Ces fiches proposent aussi des pistes simples pour continuer à approfondir tel ou tel sujet. Elles sont distribuées en fin d'animation (voir Outils pédagogiques) ;
- Un **flyer pour le projet et un second pour le webdocumentaire** ;
- **Une capsule vidéo** réalisée par Avworks qui nous immerge au sein d'une animation faite à l'Athénée Royal Jean Absil. Cette vidéo promotionnelle a été diffusée sur les réseaux sociaux (ULB, MADP, CID) et [chaîne youtube de ULBtv](#)
- Communication autour de **notre offre virtuelle**, sur les réseaux, pour motiver les volontaires et les écoles à cette nouvelle forme d'animation. [Témoignages centralisés en ligne.](#)

# EVALUATION

Les années précédentes, nous avons mis en place des formats d'évaluation multiples : du point de vue **des jeunes, des enseignant.e-s et des volontaires**. Nous avons pour ambition de poursuivre notre évaluation d'impact des animations sur les jeunes, en adaptant celle-ci au contexte virtuel. Cependant, faire ce genre d'études à distance comporte de **nombreux biais** : une incompréhension fréquente des jeunes face aux questionnaires où ils-elles ne peuvent poser leurs questions, un taux de participation moindre aux enquêtes virtuelles et un taux d'abandon du questionnaire plus élevé – rendant les données inutilisables. **Au vu de ces difficultés techniques, nous avons décidé de centrer notre évaluation sur les enseignant.e-s.**

En effet, 2020-2021 a été particulière pour le projet : l'ensemble des animations ont été données en virtuel et non en présentiel. Comme souligné précédemment, cette adaptation demandait beaucoup de travail de la part des établissements scolaires, des enseignant.e-s mais aussi de notre équipe. Pour évaluer la situation liée à la crise sanitaire ainsi que le retour des enseignant.e-s face à nos animations virtuelles, **l'évaluation s'est centrée sur l'impact sanitaire dans l'enseignement scolaire et l'influence de nos animations en ce contexte**. Cette évaluation a été menée par Khadija M'Rabet Ouriaghli, étudiante en master 2 de sociologie, sous la direction scientifique d'Abdellali Hajjat et une supervision de terrain de Fariha Ali. Ci-dessous se trouve un résumé de cette étude mais le rapport complet peut être envoyé sur demande.

## Littérature scientifique

La pandémie actuelle a engendré de nombreux changements dans nos habitudes de vie. Les confinements successifs ont eu un impact considérable sur **la santé mentale** de la population. Les réactions peuvent varier : du fléchissement de l'humeur, de l'hyperréactivité au stress, de l'irritabilité et de l'insomnie (Yann Auxéméry, Cyril Tarquinio, 2020).

Outre la santé mentale, la crise sanitaire est aussi **sociale, économique et politique**. Sociale parce qu'elle a visibilisé les inégalités face à l'épreuve du confinement mais aussi devant la prise en charge par les institutions des publics les plus fragiles (Aziz Jellab, 2021).

**Ces changements impactent également l'école** : cours en virtuel, examens reportés ou annulés, examens en distanciel, ... De 2020 à aujourd'hui, l'enseignement a dû s'adapter. « La crise sanitaire n'a engendré ni les inégalités face aux apprentissages, ni les inégalités sociales. Elle les a amplifiées et surtout, mises au jour, et avec elles, les vulnérabilités et fragilités qui sont souvent tuées ou invisibles. » (Aziz Jellab, 2021).

Cependant, ce genre de situation peut amener des élans de **solidarités** et de partage. De nombreux établissements ont mis à disposition des appareils électroniques (tablettes, ordinateurs, ...) pour les élèves ne possédant pas ces outils, devenus indispensables à l'apprentissage. Il existe également des comités d'accompagnements, des formations destinées aux enseignant.e-s qui souhaitent mettre à jour leurs compétences informatiques par exemple.

Selon l'étude de Aziz Jellab, il faudrait **réadapter la forme scolaire** actuelle et y intégrer de plus en plus du numérique. « Il faut (...) prendre acte du fait que le numérique et ses usages font partie des pratiques sociales de référence des jeunes générations. » (Aziz Jellab, 2021).

Face à ces constats, nos **objectifs** lors de notre enquête étaient de :

1. Evaluer le déroulement de l'enseignement dans nos écoles partenaires
2. Déterminer la pertinence de nos animations virtuelles

En mars 2020, une évaluation similaire avait déjà eu lieu par questionnaire. La volonté était ici d'approfondir la situation dont nous avons eu un bref aperçu l'année dernière, mais aussi d'évaluer si les adaptations mises en place par le projet répondaient aux attentes des enseignant.e.s.

## Méthodologie

En complémentarité à l'étude par questionnaire menée en mars 2020, il a été décidé de mener une **enquête qualitative, avec une méthodologie d'entretien**. Un guide d'entretien a été établi par Khadija M'Rabet Ouriaghli, en collaboration avec l'équipe scientifique (GERME) et l'équipe de terrain (MADP).

**Entre février et avril 2021, 6 entretiens ont été menés avec différent.e-s enseignant.e-s.** Quatre des enseignant.e-s exercent leur fonction à Bruxelles et deux d'entre eux-elles enseignent en Wallonie. Voici un tableau reprenant leur prénom et leur lieu d'enseignement (les prénoms sont remplacés par des prénoms fictifs) :

Prénom fictif	Genre	Lieu	Ecole	Animation MADP ?
Lucie	Femme	Bruxelles	Institut Mot-De-Couvreur	Oui
Julia	Femme	Bruxelles	Institut Diderot	Oui
Jill	Femme	Bruxelles	Centre scolaire Val-Duchesse	Oui
Jacques	Homme	Bruxelles	Athénée Léon Lepage	Non
Marie	Homme	Wallonie (Jambes)	Institut Saint-Joseph	Oui
Damien	Homme	Wallonie (Namur)	Etablissement Soeurs Notre-Dame	Oui

Les entretiens duraient entre 30 minutes et 1 heure et se déroulaient sur Microsoft Teams. Avec l'autorisation des participant.e.s, ces entretiens étaient enregistrés et retranscrits par la suite.

## Résultats

### Situation scolaire

Selon certains discours des enseignant.e.s, le confinement a chamboulé toute l'organisation de leurs cours et de leurs classes, de manière générale. En effet, le premier confinement a mis en évidence que **l'école n'était pas prête à ce genre de situation**. Les cours en distanciel nécessitaient une adaptation rapide en fin d'année. La forme des évaluations a également dû être revisitée.

Concernant **les mesures prises par l'école**, elles n'ont pas réellement changé entre le premier et le second confinement ; les outils n'ont pas évolué non plus. Les enseignant.e.s soulèvent une difficulté de la part des élèves à suivre les cours à distance et/ou à utiliser les outils virtuels proposés. On dénote donc une accentuation de la **fracture numérique**.

De plus, l'environnement à domicile des élèves n'est pas toujours propice à l'étude. Il n'est pas non plus possible d'avoir un réel suivi sur l'élève. Les écoles n'ont pas vraiment de programme d'accompagnement et comptent sur les professeur-e-s pour gérer la barque. Certain-e-s des professeur-e-s interrogé-e-s se sentent **dépassé-e-s** et donnent parfois cours à 3-4 élèves. En effet, **l'absentéisme** est un problème omniprésent depuis le confinement. Un autre problème majeur est soulevé par les enseignant-e-s : **l'état psychologique des élèves**. Une des enseignantes (Marie) soulève :

« [...] En une année, il y a eu 4-5 cas d'hospitalisation psychiatrique chez nos élèves... Tu te rends compte ? [...] En 34 ans de carrière, je n'ai jamais vu ça ! ».

L'adaptation à cette nouvelle forme de travail est aussi difficile pour les enseignant-e-s, peu habitué-e-s au télétravail. Distinguer le temps personnel et professionnel est compliqué, mais aussi mettre des barrières avec les jeunes. Une des enseignantes donne l'exemple d'un élève envoyant des messages et des mails durant le week-end concernant le cours. Cet élève en question s'est ensuite plaint de n'avoir eu une réponse que le lundi. Il y a eu un réel **dérèglement des sphères privées et professionnelles**. Durant les entretiens, la grande majorité des répondant-e-s ont exprimé un mal-être (plus ou moins important selon les personnes) qui dure depuis des mois, voire un an. La même phrase revenait très souvent :

« C'est très dur mais on n'a pas le choix. ».

Une différence en termes de **genre** a également pu être remarquée. Au sein de l'échantillon sélectionné, il n'y figurait que deux hommes. Les participantes soulignaient systématiquement la difficulté de combiner le travail à domicile, la garde des enfants avec le télétravail. Les participants masculins n'ont évoqué à aucun moment la difficulté de combiner les deux. Ceci laisse suggérer qu'une **charge mentale supplémentaire incombe les enseignantes**.

« Ça permet de passer du temps avec sa famille mais il est difficile de s'en occuper et en même temps de travailler [...] » (Marie).

## Les opportunités liées au virtuel

A contrario de tout cela, il y a quelques professeur-e-s, dont un en particulier (Jacques), qui mettaient souvent en avant les points positifs du confinement et des cours à distanciel plus précisément :

« Cela me permet de passer plus de temps avec ma famille [...] je passe plus de temps à la maison donc je peux me concentrer sur ma boutique en ligne [...] » (Jacques).

Jacques en a profité pour développer son entrepreneuriat personnel sur le côté ; une façon à lui de s'adapter à cette crise sanitaire. Ces confinements successifs lui ont aussi permis de s'intéresser davantage à la technologie et aux outils proposés par l'école.

Comparé au premier confinement, **certaines écoles étaient mieux organisées et ont mis en place un accompagnement pour les élèves**. Selon Marie, en plus du PMS, des professionnelles ont été engagé-e-s suite au premier confinement pour être à l'écoute des élèves. Il y a également une évolution quant aux outils utilisés puisqu'entre le premier et le second confinement, les professeur-e-s et les élèves ont pu s'habituer à ceux-ci. Selon les enseignant-e-s interrogé-e-s, les élèves rapportent que le distanciel leur permet également de souffler et d'apprendre d'une autre manière. Cela favorise également la connaissance de soi, l'autonomie et la gestion de son propre travail et de ses journées.

## Les animations du projet MADP

Une partie des enseignant·e·s interrogé·e·s a fait appel au projet MADP et donc proposé nos animations virtuelles à leurs élèves. L'ensemble des enseignant·e·s interrogé·e·s partagent l'avis que ces animations sont très **positives** et **enrichissantes**. Elles permettent d'apporter une **culture générale** à leurs élèves sur un sujet de société essentiel. Cependant, le virtuel amenait des complications nouvelles : la difficulté de susciter la **participation** dans certains groupes et les **problèmes techniques** des élèves pour la caméra et le micro.

Les interrogé·e·s s'accordent sur l'importance du présentiel dans ce genre d'activité, mais notent que maintenir le virtuel au vu de la situation est essentiel. Aucun·e des professeur·e·s n'a mis en avant que ce genre de partenariat pouvait amener un retard au programme. Au contraire, cela apporte un plus en sortant les élèves et l'enseignant·e d'une monotonie et en échangeant avec des externes.

## Conclusion

L'objectif de l'évaluation était double. Premièrement, recevoir **un retour sur la situation de nos partenaires** dans le monde scolaire, ce qui nous permet de mieux nous adapter à leurs réalités de travail et de proposer des projets/partenariats pertinents face à leur situation. Deuxièmement, nous souhaitons recevoir **un retour sur nos activités virtuelles** afin de rectifier leur déroulé.

Nos résultats soulignent une réalité bien visible dans les médias : **la crise sanitaire impacte énormément le bien-être à l'école des élèves**, mais aussi des enseignant·e·s qui se retrouvent démuni·e·s dans cette situation. Bien que la crise sanitaire apporte des aspects positifs, l'ensemble des participant·e·s interrogé·e·s dénotent tout de même des difficultés et des inégalités face à ce nouveau mode de fonctionnement. Les activités de MADP sont accueillies avec enthousiasme, car elles permettent de sortir d'une routine désagréable dans l'enseignement, pour les jeunes et les enseignant·e·s. On dénote tout de même des aspects négatifs face au virtuel : une participation plus difficile ainsi que des problèmes techniques chez les élèves. Cependant, aucun·e enseignant·e ne trouve ces interventions inutiles, bien au contraire.